

REGARD SUR LA PRATIQUE DES ARTISTES HANDICAPÉS ET SOURDS DU CANADA



Rapport d'étude présenté par
Rose Jacobson
Geoff McMurchy

au nom du
Conseil des Arts du Canada
© Décembre 2010

Couverture :

Deux participants à un atelier essaient les instruments de danse E.S. de Discovery Dance dans le cadre du festival Kickstart de 2001. Cet instrument composé d'un levier à contrepoids de cinq mètres de long utilise une technologie créée par le chorégraphe Sven Johansson de la Colombie-Britannique et permet aux artistes de voler dans toutes les directions ainsi que de faire la roue et des saltos dans les airs. Sven Johansson a conçu et construit ces machines de danse uniques en leur genre qu'il utilise comme thérapie interactive en intégrant les mouvements de personnes dont les niveaux de mobilité sont différents pour former un ballet aérien.

Photo fournie gracieusement par Kickstart Disability Arts and Culture.

Table des matières

1. Introduction.....	1
2. Contexte entourant le développement de la pratique des artistes handicapés	3
3. Esthétique de l'accès	8
4. Accès aux arts : des pionniers dans les centres anglophones	12
5. Historique des premières manifestations de la pratique des artistes handicapés.....	15
6. Faits saillants de la pratique des artistes handicapés au Canada	24
7. Création de réseaux nationaux et régionaux.....	38
8. Ghettoïsation et intégration	43
9. Appui du public et rôle des organismes de soutien	46

Annexes :

A : Recommandations au milieu artistique [Picasso Project Report, ©2004]	57
B : Glossaire de base.....	61
C : Références et liens utiles.....	64

1 Introduction

Lors de KickstART!, première célébration de la pratique artistique et de la culture des personnes handicapées qui s'est tenu en août 2001 à Vancouver, la gouverneure générale du Canada de l'époque, Son Excellence la très honorable Adrienne Clarkson, a audacieusement avancé que la culture des handicapés comptait parmi les secteurs les plus influents de la scène artistique contemporaine internationale.

Il est certain que depuis 2001, l'explosion internationale de l'expression au sein des différentes formes d'art a probablement fait de l'autodétermination culturelle des Sourds et handicapés un enjeu de premier plan pour le XXI^e siècle.

Quelles sont les composantes essentielles de ce remarquable mouvement, en particulier de la pratique des artistes handicapés? Plus de 50 festivals et des centaines d'organismes, de compagnies de production et de projets du secteur de la pratique des artistes handicapés et sourds alimentent le circuit international.

Le Secteur des artistes handicapés, secteur vivant et richement diversifié regroupant des artistes handicapés qui créent des œuvres exprimant leurs particularités en tant que personnes handicapées, doit être remis en contexte au sein des mouvements plus larges qui lui ont donné naissance. Nous situons la pratique des artistes handicapés au sein du Mouvement pour une vie autonome et du Mouvement des droits de la personne, lesquels regroupent une large coalition de personnes handicapées ayant remis en question – en faisant preuve de courage et d'audace – les attitudes et stéréotypes qui dominent dans les médias et la culture populaire sur les personnes handicapées.

La culture des Sourds a son propre héritage et son propre développement artistique [voir Centre de la culture des Sourds, Faits saillants de la pratique des artistes handicapés au Canada]. La culture des artistes sourds et celle des artistes handicapés partagent certains liens de soutien et souvent de collaboration, bien qu'elles aient des histoires et des trajectoires différentes; elles aspirent à des chemins compatibles, mais différents, vers l'autodétermination. Qui plus est, on établit une distinction entre les artistes sourds comme tels et les artistes dits De'VIA (Deaf View/Image Art).

La pratique De'VIA représente les artistes sourds et leurs perceptions fondées sur leurs expériences de la surdité, un peu comme le secteur de la pratique des artistes handicapés contient et exprime leur propre vécu. La pratique De'VIA utilise des éléments conventionnels de l'art, mais dans le but d'exprimer une expérience innée de la surdité, qu'elle soit physique ou culturelle. Ces expériences peuvent inclure des métaphores sur la surdité, des perspectives de la surdité, et une vision intérieure de la relation qu'entretient l'artiste sourd avec son environnement (tant le monde naturel que l'environnement culturel des sourds), la spiritualité et la vie de tous les jours.

Les artistes sourds utilisent l'art sous toutes ses formes, et sont tenus aux mêmes normes artistiques que les autres artistes. Une œuvre relève de la pratique De'VIA quand l'artiste essaie d'exprimer son expérience de la surdité au moyen des arts visuels. Une œuvre De'VIA peut également être créée par des artistes entendants ou devenus sourds, si leur intention est de créer une œuvre née de leur expérience de la surdité (par exemple, par un artiste entendant né de parents sourds). Il est clairement possible pour les artistes sourds de ne pas travailler dans la pratique De'VIA.

Ces pratiques artistiques nouvelles nous amènent à nous interroger sur la place du Canada au sein de la communauté internationale. Nous avons cité quelques développements historiques clés et mentionné comment ils avaient influé sur le contexte canadien. Les attitudes, les accès, la législation et les projets artistiques pilotes jouent tous un rôle quand vient le temps de décrire le secteur.

Mais des questions essentielles demeurent. Pourquoi la pratique des artistes handicapés est-elle encore exclue du discours culturel canadien? Pourquoi n'existe-t-il pratiquement aucune statistique concernant les artistes sourds et les artistes handicapés, par exemple sur le nombre d'artistes travaillant comme professionnels, employés dans des entreprises culturelles, ayant suivi des programmes d'art postsecondaires, ou recevant du financement de conseils des arts?

Comment les organismes publics et privés de soutien, les décideurs et autres intervenants pourront-ils commencer à suivre et à confirmer la présence et l'influence de ce secteur et des pionniers qui contribuent quotidiennement aux communautés et aux entreprises culturelles du Canada? Comment ces mêmes organismes pourront-ils soutenir et encourager les artistes et les pratiques de ce secteur?

Dans l'espoir de mieux préciser comment les réseaux canadiens de financement et de soutien culturel pourraient mieux desservir l'art au niveau régional et national, nous présenterons au lecteur les termes de base utilisés dans le discours actuel entourant la pratique des artistes handicapés. Nous fournirons des exemples de projets intégrés et d'organismes qui appartiennent au secteur, et de certaines des formes d'art qui ont besoin de ressources, de technologies et de l'accroissement de leur capacité pour s'épanouir. Nous concluons par certaines recommandations de changements de base à l'intention des organismes de soutien, des organismes de services aux arts et des producteurs/formateurs.

2 Contexte entourant le développement de la pratique des artistes handicapés

Par le passé, les images souvent véhiculées de la personne handicapée en faisaient un personnage sinistre ou pitoyable, en passant par l'extrêmement héroïque. L'omniprésent téléthon évoque la passivité de la personne dépendante, infantile et passive, alors que le téléfilm de la semaine présente le triomphe du héros sur la tragédie – en mettant l'accent sur la tragédie. Ce sont là les images populaires du handicap créées par des personnes bien intentionnées (mais pas handicapées) à propos de la vie des personnes handicapées.

Représentations historiques de l'art et de la culture des personnes handicapées

Les stéréotypes entourant le handicap dominant le monde de l'art, des mythes et de l'imagerie historique. Les descriptions du XX^e siècle à elles seules nous rappellent tout le travail qui reste à accomplir pour ceux qui s'efforcent de changer les attitudes et les représentations.

Que signifie le mot intégration dans une société où la personne handicapée est toujours largement perçue comme un phénomène? Je suis devenu radical. Je pense que seule une révélation pourrait transformer l'attitude collective ancrée de mes frères et sœurs non handicapés. La peur est le plus gros obstacle à la liberté, et je n'ai plus peur d'être vu. Je ne vous demande pas de m'aimer, seulement de me voir comme je suis. De vous préparer à une relation, non à des symboles. C'est ce que j'ai à offrir. [Traduction libre]

- Kazumi Tsuruoka, cocréateur et artiste, *Samson's Hair* et *CP Salon*.

Le site Internet *Wordpress.com*, une plateforme de publication qui permet l'échange libre de points de vue culturels, répertorie dix principaux stéréotypes sur la personne handicapée, en donnant des exemples de chacun. Même s'il ne nous est pas possible de tous les reproduire ici, les lignes qui suivent en présentent un échantillon.

1. La personne handicapée est misérable et pathétique, douce et innocente, et elle guérit miraculeusement :

- Tiny Tim dans *A Christmas Carol* (1938, Edwin L. Marin, États-Unis);
- David Merrick, le « sage angélique » qu'on expose comme un monstre dans *The Elephant Man* (1980, David Lynch, Royaume-Uni);
- Clara, qui utilise un fauteuil roulant, mais se remet à marcher en arrivant dans les montagnes dans *Heidi* (1937, Allan Dwan, États-Unis).

2. La personne handicapée est une victime ou un objet de violence :
 - Christine, une personne sourde cruellement trompée par deux hommes dans *In the Company of Men* (1997, Neil LaBute, États-Unis);
 - Blanche, qui se déplace en fauteuil roulant, persécutée par sa sœur dans *Whatever Happened to Baby Jane?* (1962, Robert Aldrich, États-Unis);
 - Suzy Hendrix, aveugle, terrorisée par des trafiquants de drogues dans *Wait until Dark* (1967, Terence Young, États-Unis).

3. La personne handicapée est décrite comme un personnage sinistre ou maléfique :
 - *Dr. Strangelove* (1963, Stanley Kubrick, États-Unis) met en vedette un scientifique méchant, en fauteuil roulant;
 - Le maléfique docteur No, avec ses deux fausses mains, dans le film de James Bond *Dr. No* (1962, Terence Young, Royaume-Uni);
 - Le cruel et vengeur M.Glass avec ses os cassants dans *Unbreakable* (2000, M. Night Shyamalan, États-Unis).

4. La personne handicapée est décrite comme un objet de curiosité ou un phénomène présenté dans les foires, les bandes dessinées et les films d'atmosphère, d'horreur et de science-fiction :
 - De véritables personnes handicapées ont été utilisées pour dépeindre l'horreur dans *Freaks* (1932, Tod Browning, États-Unis);
 - Tous les « méchants » qui ont des tics et des handicaps dans *Dick Tracy* (1990, Warren Beatty, États-Unis);
 - Le cousin Lyman, un bossu de petite taille qui sème les ennuis dans *The Ballad of the Sad Café* (1991, Simon Callow, Royaume-Uni/États-Unis).

5. La personne handicapée est décrite comme un superinvalide, un guerrier noble qui triomphe de la tragédie :
 - Le personnage de Douglas Bader, qui a une déficience physique, marche sans cannes et vole dans *Reach for the Sky* (1956, Lewis Gilbert, Royaume-Uni);
 - Christy Brown qui écrit dans *My Left Foot* (1989, Jim Sheridan, Royaume-Uni);
 - Le dernier reportage des nouvelles télé, par exemple un homme aveugle grim pant une montagne.

6. La personne handicapée est dépeinte comme une personne ridicule, qui est la cible de plaisanteries :
 - Tous les hommes de petite taille dans *Time Bandits* (1981, Terry Gilliam, Royaume-Uni);
 - *Dumb and Dumber*, qui met en vedette deux hommes ayant des difficultés d'apprentissage dans des situations ridicules (1988, Charles Crichton, États-Unis);
 - Lee Evans simulant la paralysie cérébrale dans *There's Something About Mary* (1998, Peter Farrelly/Bobby Farrelly, États-Unis).

7. La personne handicapée est décrite comme une personne aigrie, un vengeur agressif :
- Le personnage dit « The Claw », qui est tordu et maléfique dans *Dick Tracy* (1947, John Rawlins, États-Unis), parce qu'il a perdu une main;
 - Laura dans *The Glass Menagerie* (1987, Paul Newman, États-Unis);
 - Le fantôme noir, vengeur, qui porte un crochet à la place de la main dans *Candyman* (1992, Bernard Rose, États-Unis).
8. La personne handicapée est décrite comme un fardeau, un exclu :
- L'enfant handicapé pour qui les parents envisagent l'euthanasie dans *A Day in the Death of Joe Egg* (1971, Peter Medak, Royaume-Uni);
 - Les « invalides » qui ne présentent pas un profil génétique parfait dans *Gattaca* (1997, Andrew Niccol, États-Unis);
 - La série télévisée *Beauty and the Beast*, qui se déroule dans le New York souterrain, la bande dessinée *X-Men* ou le film *X2*, (2003, Bryan Singer, États-Unis), dans lesquels les personnages ayant des handicaps vivent en retrait de la société.
9. La personne handicapée est décrite comme une personne asexuée ou incapable d'une relation qui en vaut la peine :
- Marlon Brando dans le rôle d'un ancien combattant handicapé, dans *The Men* (1950, Fred Zinnemann, États-Unis);
 - Clifford Chatterley, personnage impotent dans *Lady Chatterley's Lover* (1981, Just Jaeckin, Royaume-Uni, France et Allemagne);
 - Jan, personnage paralysé dans *Breaking the Waves* (1996, Lars Von Trier, Danemark).
10. La personne handicapée est décrite comme une personne incapable de participer pleinement à la vie de tous les jours :
- L'absence de personnes handicapées dans les scènes de la vie quotidienne; les personnes handicapées ne sont pas montrées comme des membres productifs, à part entière, de la société. Quand on montre des personnes handicapées, on met l'accent sur leurs handicaps;
 - Les personnes sourdes dans *Children of a Lesser God* (1986, Randa Haines, États-Unis);
 - La véritable histoire du prince que l'on cache à la société et à sa famille dans *The Lost Prince* (2002, Steven Poliakoff, BBC TV).

Changement d'attitude et autodétermination

Les personnes handicapées ont été l'un des derniers groupes minoritaires à s'organiser, dans les années 1970. Inspirées par les mouvements des femmes, des noirs et des anciens combattants des années 1960, les personnes handicapées ont pris conscience qu'elles avaient, elles aussi, les mêmes droits que les autres citoyens. Une conférence organisée à Toronto en 1973 par le Conseil canadien pour la réadaptation des handicapés a permis aux personnes handicapées de tout le pays de se réunir pour la première fois.

Un sentiment de solidarité était né, en réaction aux attitudes et aux pratiques discriminatoires et protectrices, semant les prémices d'un réseau national. La Coalition des Organisations Provinciales Ombudsman des Handicapés (COPOH) a été fondée en 1976 afin de créer la revue *Cette voix qui est la nôtre* et de donner aux personnes handicapées l'occasion de s'engager dans des activités collectives de défense des droits.

Depuis, la COPOH a coordonné de nombreuses campagnes d'information publique et de lobbying politique sur des sujets comme le logement, le transport, l'emploi et la vie autonome, grâce à ses forums nationaux ouverts et aux rencontres de représentants de groupes-cadres provinciaux. La COPOH a participé à l'élaboration des recommandations au Comité parlementaire spécial sur les personnes handicapées, mis sur pied en 1980. Le Comité a publié le rapport *Obstacles* en février 1981 (l'année désignée par les Nations-Unies comme Année internationale des personnes handicapées). Ce rapport contenait les 129 recommandations au gouvernement fédéral concernant les secteurs de préoccupation des personnes handicapées.

Le Mouvement pour une vie indépendante (Independent Living ou IL) a débuté avec la création, en Californie, d'un centre d'entraide contrôlé par des consommateurs en 1972. Le Berkeley Centre for Independent Living a été fondé par un groupe d'étudiants handicapés, qui comptaient parmi eux Ed Roberts, « le grand-père de la vie autonome », à l'Université de Californie.

La COPOH, devenue depuis le Conseil des Canadiens avec Déficiences (CCD), a introduit le concept de vie autonome au Canada quand elle a invité Gerben DeJong, un influent théoricien américain, à prendre la parole à l'occasion d'une conférence intitulée *Defining the Parameters of Rehabilitation* (Définir les paramètres de la réadaptation), tenue à Vancouver en 1980.

Les centres de vie autonomes (CVA), maintenant au nombre de 28 dans tout le Canada, sont des organismes communautaires d'entraide, à but non lucratif, créés et administrés par des personnes handicapées afin d'aider d'autres handicapés à conserver le contrôle de leur propre vie. Pour porter officiellement l'appellation de CVA, un organisme doit prouver que les personnes handicapées représentent au moins 51 p. 100 des membres du conseil d'administration du centre. Les CVA canadiens se sont regroupés pour former l'Association canadienne des centres de vie autonome (ACCVA) en 1986. La définition canadienne du CVA comporte les principes suivants : il est contrôlé par les consommateurs (clients), il touche les handicaps multiples, il est axé sur la collectivité, il est à but non lucratif, il fait la promotion de l'intégration et de la pleine participation des personnes handicapées.

Maintenant devenue Vie autonome Canada, l'association déclare dans sa documentation : « La philosophie sur laquelle se fonde la Vie autonome, c'est que toutes les personnes handicapées ont des compétences, de la détermination, de la créativité et une passion pour la vie... » – introduction pertinente pour un mouvement culturel en émergence.

Vers la fin du dernier millénaire, le mouvement des personnes handicapées pour l'égalité des droits a reconnu que la poursuite de l'égalité et de l'inclusion était autant une tâche culturelle que politique. Insatisfaits d'être relégués à des établissements thérapeutiques, et inspirés par le travail d'artistes dans d'autres parties du globe, les artistes handicapés ont commencé à revendiquer leur espace sur la scène, dans les galeries et dans les établissements artistiques.

Soutenus par le mouvement d'entraide et contribuant grandement à un certain sentiment de fierté communautaire, les artistes handicapés créent des œuvres authentiques directement à partir de leur propre expérience de vie. Autant par le contenu que par la forme de leurs œuvres, ils prennent des risques, qu'ils sont les seuls à pouvoir prendre.

SOURCES :

- Fiche de documentation sur KickstART, Society for Disability Arts and Culture, 1999.
- Kazumi Tsuruoka, déclaration de l'artiste, *Samson's Hair*, 2002.
- Diane Driedger, « Speaking for ourselves: A History of COPOH on its 10th Anniversary » , publié dans *Dialogue on Disability: Volume II*, University of Calgary Press, 1987.
- April D'Aubin, *History of the Independent Living Movement: Power to the people*, COPOH, publication Internet : www.independentliving.org/toolsforpower/tools3a.html
- Victor R. Willi, « Independent Living in Canada: An Overview », publié dans *Research Network for Social Participation RNSP Network Bulletin*, Vol 1 No 4, Déc 1995, pp 2-3. Publication Internet : www.cilt.ca/il_canada.aspx
- Site Internet de Vie autonome Canada : <http://www.ilcanada.ca/article/accueil-126.asp>
- www.wordpress.com

3 Esthétique de l'accès

L'art, en tant qu'offre de relation, a le potentiel d'individualiser l'expression humaine et de la libérer des contraintes créées par les représentations stéréotypées, xénophobes et déshumanisées. Pour ceux qui vivent avec un handicap, la maîtrise personnelle et publique de l'image qu'ils présentent d'eux-mêmes est essentielle à la négociation des droits humains, individuels et créatifs de chacun.

L'activisme culturel des Sourds et des handicapés a insufflé une nouvelle vie à l'image de ces personnes. Cela, à son tour, a permis de soutenir les représentations artistiques de personnes sourdes ou handicapées par des artistes sourds ou handicapés qui montrent et célèbrent l'authentique et le réel.

Outre le pouvoir évident qu'elle engendre, l'autodétermination donne également naissance à un lot renversant d'œuvres, qu'il s'agisse de films, d'histoires, de performances, de livres, de pièces de théâtre, d'installations ou de formes d'art entièrement nouvelles créées à travers le prisme du handicap. Ces œuvres gagnent en reconnaissance dans le domaine public. Un auteur, Simi Linton, dit : « Les études sur les personnes handicapées... [et l'art des personnes handicapées] ont franchi une barrière et sont entrés dans la conscience publique ». [Traduction libre]

Les films documentaires et indépendants deviennent de puissants exutoires à ces histoires, comme le montre la prolifération des festivals de films dans le monde. Des films grand public comme *The Station Agent*, mettant en vedette Peter Dinklage, et des séries télévisées comme *Sue Thomas: F.B.Eye*, sont également en train de modifier progressivement les images. Des producteurs de pièces de théâtre et de comédies ont commencé à reconnaître les voix de créateurs comme Julie McNamara, Alex Bulmer, Alan Shain, David Roche, Kazumi Tsuruoka, James Sanders, Victoria Maxwell, Siobhan McCarthy, Liz Carr et Phil Patson, ainsi que de créateurs de collectifs comme Back to Back Theatre, InterAct Centre et No Strings Attached – pour n'en nommer que quelques-uns – signe que le XXI^e siècle sera témoin d'un réel élargissement de toutes nos frontières culturelles.

Posséder l'idéal : le langage corporel

Ce que nous amenons au monde, c'est une perspective formée par notre position sociale et par nos propres moyens inhabituels de parler, d'entendre, de se déplacer, etc. C'est ce que j'aime appeler le point de vue de l'atypique. [Traduction libre] – Simi Linton

En danse, en théâtre et dans d'autres formes d'art prenant racine dans le physique, la pratique des artistes handicapés continue de repousser les frontières, de remettre en question et de redéfinir les notions acceptées du mouvement, de la voix, du discours, du corps, de la force, de la beauté et du langage.

Les artistes handicapés revoient les normes traditionnellement acceptées du professionnalisme et du mérite artistique en créant des œuvres, notamment au moyen de nouvelles images de corps en mouvement, au repos ou en action, et de performances envoûtantes clairement articulées [ou moins articulées, ce qui nous oblige à être attentifs!]. Le handicap injecte souvent dans la performance en direct une urgence et un pouvoir impossibles à produire dans des conditions strictement conventionnelles. Les enjeux pour les artistes handicapés sont élevés, et donnent à leurs œuvres un caractère nerveux, viscéral et repu de messages « universels ».

Un concept, l'esthétique de l'accès, avance que l'accès fait partie intégrante du contenu créatif et du processus artistique, de la naissance de l'œuvre jusqu'à sa présentation. L'accès devient élément du processus holistique que partagent les créateurs, les metteurs en scène, les interprètes, les présentateurs et les fournisseurs d'accès dans le développement de l'œuvre. Qu'elle se manifeste à travers les jeux d'ombres non conventionnels d'un spectacle théâtral sourd ou par l'intégration de technologies d'avant-garde, de prothèses et de sous-titres dans un spectacle, l'esthétique de l'accès crée de nouvelles libertés, de nouvelles réalités et de nouvelles zones imaginatives pour les artistes et le public.

Exemples choisis

Creeps (1971) est une pièce originale de David Freeman, atteint de paralysie cérébrale. La pièce a été présentée pour la première fois au Factory Theatre à Toronto le 5 février 1971. Elle fut par la suite présentée dans différents lieux de spectacle partout au Canada. La pièce suit les conversations de quatre hommes handicapés qui travaillent dans un atelier protégé et qui se réfugient dans les toilettes – endroit où se déroule l'action de la pièce – chaque fois qu'ils ont besoin de s'éloigner de leur superviseur. La pièce a été mise en scène par Bill Glassco. La distribution comprenait Victor Sutton, Robert Coltri, Steven Whistance-Smith, Frank Moore, Len Sedun, Kay Griffin, Bert Adkins, Christina Zorro, Bernard Bomers et Mark Freeborn. En 1973, David Freeman a remporté le prix Floyd S. Chalmers pour les pièces de théâtre canadiennes et le prix new-yorkais Drama Desk dans la catégorie du meilleur nouveau dramaturge.

Alan Shain, comédien, conférencier et militant pour les personnes handicapées, est originaire de Toronto et vit maintenant à Ottawa. Il possède un vaste répertoire d'œuvres théâtrales solo qui allient la comédie à une forte touche d'honnêteté et de vérité inspirées de ses expériences en tant que personne handicapée. Il continue de présenter sa première pièce originale, *Still Waiting for That Special Bus*, en tournée partout au Canada, aux États-Unis, en Angleterre et en Australie depuis 1999. Alan Shain a présenté ce spectacle solo devant plus de 350 auditoires et a été acclamé par la critique nationale et internationale.

Skydive est une production théâtrale novatrice créée par la compagnie Realwheels de Vancouver, en collaboration avec Discovery Dance de Victoria. Elle met en scène deux interprètes, dont l'un est quadriplégique et vole au-dessus de la scène durant toute la durée de la pièce de 90 minutes. Présenté pour la première fois à l'occasion d'une lecture sur scène au festival KickstART2 en 2004, *Skydive* a poursuivi sa route et reçu le prix du mérite technique 2007 de l'Institut canadien des technologies scénographiques. *Skydive* a également reçu trois prix Jessie Richardson, un pour la meilleure direction (Outstanding Direction) remis à Roy Surette et Stephen Drover, un pour la meilleure conception sonore (Outstanding Sound Design) remis à Alessandro Juliani et Meg Roe, et un pour une réalisation artistique importante (Significant Artistic Achievements) remis à Sven Johansson pour sa chorégraphie aérienne. Le spectacle a également été mis en nomination pour la meilleure production (Best Production) et le choix des critiques pour l'innovation (Critic's Choice for Innovation).

CP Salon (2006-2008), mettant en vedette Kazumi Tsuruoka (atteint de paralysie cérébrale), et le pianiste Sageev Oore, parle d'amour, de paralysie cérébrale ainsi que d'un homme ayant un handicap. Créé conjointement avec la chanteuse Fides Krucker, *CP Salon* passe en revue une série de chansons du rhythm and blues bien connues, entrecoupées d'histoires personnelles, chantées et racontées par Kazumi, dont la voix et le style non conventionnels sont complétés par les accompagnements mélodiques de Sageev sur un piano demi-queue. Le décor représente un authentique salon, et l'espace intime de la pièce permet au public de s'associer à la voix de Kazumi et d'interagir avec le récit intime, livré en brèves tranches fantaisistes.

Le *Common Criminal Theatre Project* (novembre 2008, Toronto) est une œuvre originale basée sur l'expérience réelle et terrifiante d'une femme aveugle travaillant dans le système carcéral de Londres, en Angleterre. Mettant en vedette une distribution et une équipe technique mixtes (voyants et personnes aveugles ou ayant une déficience visuelle), cette production collabore avec une équipe du Centre for Learning Technologies de l'Université Ryerson, afin de mettre au point une technologie intégrée de description audio permettant au public aveugle d'apprécier le spectacle. Par cette technologie, on souhaite offrir une description qui soit une composante intégrante, artistique et expressive de la production globale, plutôt qu'une information, un service ou outil ajoutable.

Back to Back Theatre (Australie), fondé en 1987, est un collectif composé d'acteurs considérés comme ayant une déficience intellectuelle. Dans une culture obsédée par la perfection, ces personnes sont considérées comme étant marginales. Cette marginalité leur donne une vision du monde unique et parfois subversive. Avec Bruce Gladwin comme directeur artistique, Back to Back a mis au point un procédé unique de recherche, d'improvisation, d'écriture et de collaboration entre les membres du collectif, le directeur artistique, et les artistes invités. *Small metal objects*, qui a récemment été présenté en tournée au Canada, explore la « financiarisation » de notre culture.

Son thème est particulièrement pertinent pour ceux qui sont traditionnellement perçus comme moins « productifs » – les personnes handicapées, les sans-emploi, les marginaux et les citoyens du tiers-monde. *Small metal objects* offre son théâtre au grand public, déplaçant les gradins d'un auditorium pour les placer dans un contexte quotidien (à Toronto au Eaton Centre). L'assistance devient une installation pour le grand public, et le grand public devient un ajout au récit narratif.

Interprétation gestuelle pour le théâtre : Selon l'importance accordée à l'aspect de l'accès dans le contenu créatif, une production théâtrale disposera de plusieurs options pour travailler avec des interprètes. Le metteur en scène a un grand rôle à jouer et devra notamment décider de l'endroit où il faudra placer les interprètes et de la manière de les éclairer. Il peut choisir entre trois types d'interprétation différents.

Dans une certaine zone à l'intérieur de la scène : les interprètes sont placés à l'intérieur de l'espace de jeu, mais un peu derrière l'action, ou sur un point surélevé, soit sur un banc ou un balcon. Habituellement, ils ne se déplacent que durant un changement de scène ou entre deux actes.

Dans l'ombre des comédiens sur scène : les interprètes sont placés dans l'espace de jeu, mais ils se déplacent librement, suivant comme une ombre le mouvement des acteurs de qui ils se font l'interprète. Ils peuvent incarner un personnage pour expliquer leur présence dans une scène et interagir avec les autres personnes sur scène.

Sur les côtés de la scène : certains théâtres accueillent des productions en tournée. Par conséquent, il n'est pas possible d'intégrer les interprètes parce que la formule du spectacle est déjà déterminée et que le spectacle tourne déjà. On devra alors se contenter d'une position traditionnelle. Les interprètes se placent dans la salle, en ligne directe entre les spectateurs et les acteurs, et ils parlent de là. Cependant, le régisseur saura s'il reste suffisamment de place à l'extrême droite ou à l'extrême gauche de la scène, et les interprètes pourront travailler de cet endroit limité.

SOURCES :

– Simi Linton, 2002, Opinion Pieces, National Diversity Forum, Non-Traditional casting Project, <http://inclusioninthearts.org/>

4 Accès aux arts – des pionniers dans les centres anglophones

Dans d'autres pays, des organismes culturels et artistiques appuyés par les commissions des droits à l'égalité ont mis au point des politiques, des services et des programmes de financement solides pour soutenir le développement de la culture des personnes handicapées.

Au Canada, le mouvement de la pratique des artistes handicapés est beaucoup plus jeune, moins développé, et toujours uniquement et supposément reconnu et soutenu par les organismes artistiques et culturels du pays. Ses liens avec le mouvement international ont débuté à la fin des années 1990; avant cela, les activités étaient éparées et intermittentes, les organismes étaient peu nombreux, et la pratique artistique était enracinée dans les représentations stéréotypées et dépassées du handicap.

Le milieu international est vaste et impossible à décrire pleinement dans le présent contexte. On pourra toutefois citer quelques lois, événements et groupes qui ont marqué l'histoire de la pratique artistique des handicapés et sourds. Le Canada sera situé dans le réseau international.

En une seule décennie, le Royaume-Uni, l'Australie et les États-Unis, où les mouvements en faveur d'une vie autonome et des droits de la personne étaient forts, ont aidé à catapulter la culture et la pratique artistique des handicapés sur la scène mondiale. Ce « triangle » de l'activisme a attiré des pays de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique et des Amériques dans son champ magnétique. De nombreux pays de l'Union européenne adhèrent maintenant également aux normes en matière d'accès et reconnaissent le secteur grâce à de nombreux types de programmes et de soutien.

Lois clés du Royaume-Uni

Angleterre : La *Disability Discrimination Act* [DDA] de 1995 a aidé à renforcer les politiques et exigences liées à l'accès à l'intérieur du domaine public et en particulier dans les lieux et établissements artistiques. Son adoption comme loi parlementaire, soutenue par la Equality and Human Rights Commission, a permis d'enlever le fardeau de la responsabilité du dos des consommateurs ou plaignants pour la reporter aux employeurs et les fournisseurs de service, exigeant d'eux qu'ils fournissent des mesures d'ajustement ou d'adaptation raisonnables dans les situations où prévalent des obstacles. La loi continue d'intégrer des modifications qui répondent aux besoins en constante évolution.

Irlande du Nord et Irlande : des lois exemplaires sont également en place en Irlande du Nord depuis le milieu des années 1990, grâce à la Northern Ireland Equality Commission. Les conseils des arts de l'Irlande et de l'Irlande du Nord ont été des chefs de file dans la création de politiques d'accès, de mandats, de cours de formation, de programmes, de bourses et de subventions qui soutiennent les artistes sourds ou handicapés. Leurs documents et mandats sont cités partout dans le monde pour l'élaboration de politiques et de programmes.

Écosse et pays de Galles : en plus des politiques et initiatives-cadres du Royaume-Uni, les conseils des arts du pays de Galles et de l'Écosse ont aussi élaboré des dispositions et des politiques sur l'accès depuis 2000.

Lois clés des États-Unis

Dès les années 1950, les percées de la médecine biotechnique ont permis que de plus en plus de gens survivent à des traumatismes et maladies autrefois mortels. Les efforts menés par un groupe de plus en plus important d'anciens combattants et de jeunes adultes pour participer pleinement à la société se sont affirmés. Ils ont été nourris par les batailles des Afro-américains dont la quête pour être reconnus comme des égaux, pour être inclus dans les affaires publiques, et parfois pour avoir simplement le droit de vivre, a été entendue.

Adoptée en 1990, l'*Americans with Disabilities Act* (ADA) est l'un des plus importants documents sur les droits civils du XX^e siècle. Elle a pour objectif de mettre fin à la discrimination, de réduire les obstacles à l'emploi, et de garantir aux personnes handicapées un accès à l'éducation. L'ADA a permis d'accroître la visibilité des personnes handicapées et a mené à la réorganisation de l'environnement physique et à un meilleur accès aux communications.

Lois clés de l'Australie

Au début des années 1990, le gouvernement s'est attaqué à l'élaboration de lois qui permettraient d'éliminer la discrimination contre les personnes handicapées.

En 1992, la *Disability Discrimination Act* (DDA) a été adoptée par le gouvernement du Commonwealth. Elle venait prolonger la *Human Rights and Equal Opportunities Act* de 1986 et représentait un pas en avant dans l'élaboration de politiques visant à soutenir les personnes handicapées en Australie. La Loi visait à éliminer la discrimination, à garantir l'égalité devant la loi, et à promouvoir la reconnaissance et l'acceptation par la communauté des droits fondamentaux des personnes handicapées.

La Loi était semblable aux nouvelles lois des autres pays occidentaux, en particulier l'*Americans with a Disability Act* de 1990. Elle est semblable à d'autres lois australiennes créées pour protéger les droits civils d'autres groupes sujets à la discrimination, notamment la *Racial Discrimination Act* de 1975 et la *Sex Discrimination Act* de 1984.

La DDA représentait un pas de plus dans le processus graduel par lequel le handicap est devenu plus une question de droits civils et de responsabilité communautaire qu'une question de bienfaisance et plus tard d'assistance sociale.

Lois clés du Canada

Le Canada possède plusieurs lois fédérales qui visent à éliminer les barrières, dont les deux plus importantes et ambitieuses sont la *Charte canadienne des droits et libertés* (1981) et la *Loi canadienne sur les droits de la personne* (1995). La *Loi sur l'équité en matière d'emploi* (1995), la *Loi sur les transports au Canada* (1996), la *Loi sur la radiodiffusion* (1991) et la *Loi sur les télécommunications* (1993) réglementent également certains domaines de préoccupation plus discrets pour les personnes handicapées.

Cependant, il n'existe aucune loi visant exclusivement à éliminer les barrières systémiques auxquelles se heurtent les personnes handicapées. Les systèmes régis par les lois en vigueur (sauf la *Loi sur l'équité en matière d'emploi*) continuent de s'appuyer sur une approche individuelle, fondée sur les plaintes, qui ne permet pas d'apporter des améliorations fondamentales pour un groupe de personnes plus vaste dans une situation similaire.

Malgré certaines dissensions, même parmi les personnes handicapées, un grand nombre de personnes pense que le Canada devrait adopter une loi sur les Canadiens handicapés afin de recueillir le soutien politique nécessaire pour résoudre les enjeux systémiques. En fait, le premier ministre Stephen Harper a affirmé aussi récemment qu'en 2007 l'intention de son gouvernement d'aller de l'avant avec la *Loi sur les Canadiens handicapés*, cependant aucune mesure n'a été prise en ce sens. De nombreuses autres personnes estiment que le véritable défi ne consiste pas à mettre en œuvre une nouvelle loi – qui pourrait donner des résultats ou non – mais de modifier les lois existantes et la façon dont elles sont administrées et appliquées.

L'Ontario est la seule province qui possède une législation visant à lutter contre la discrimination envers les personnes handicapées. La *Loi sur l'accessibilité pour les personnes handicapées de l'Ontario* (2005) s'est appuyée sur une loi existante – la *Loi sur les personnes handicapées de l'Ontario* (2001) – pour inclure un mandat privé ainsi qu'un mandat public.

SOURCES :

A Canadians with Disabilities Act? par Lana Kerzner et David Baker. Conseil des Canadiens avec déficiences, mai 1999

A Federal Disability Act: Opportunities and Challenges. Phyllis Gordon. Conseil des Canadiens avec déficiences et Association canadienne pour l'intégration communautaire. Octobre 2006.

5 Historique des premières manifestations des artistes handicapés

La pratique et la culture des artistes handicapés et sourds peuvent maintenant revendiquer plus de trente ans d'activisme et d'accomplissements internationaux aux niveaux local, professionnel et artistique.

L'histoire est essentielle à toute culture, et elle est essentielle à la pratique des artistes handicapés. C'est par l'histoire que nous définissons qui nous sommes, quel voyage nous avons entrepris et jusqu'où nous nous sommes rendus. Elle nous permet aussi, implicitement, de cartographier le futur. Ce processus est particulièrement important pour nous, en tant que personnes handicapées, parce que la société en général déprécie et marginalise une grande part de nos réalisations et de nos luttes.

– Allan Sutherland, artiste, activiste du Royaume-Uni, pour la Edward Lear Foundation, mai 2005 [Traduction libre]

Royaume-Uni/Angleterre

Au tournant du siècle, le gouvernement travailliste a fait le nécessaire pour faire avancer son programme d'action concernant l'inclusion sociale au sein des industries culturelles. Dans le cadre du mouvement visant à aligner ses propres effectifs sur la population en générale, le London Arts Board (maintenant le London Regional Council of the Arts Council of England) a créé un poste d'agent de développement de la pratique des artistes handicapés et introduit une série de politiques et de mesures qui ont mené à la création de services d'accès dans l'ensemble des neuf conseils régionaux du conseil des arts de l'Angleterre (Arts Council of England) et se sont arrimées à la norme nationale.

En 1976, SHAPE voyait le jour. Il s'agit du premier et du plus important organisme du secteur Art et handicap de Grande-Bretagne. En 1992, il lançait son programme sur les arts des Sourds et ouvrait un poste d'agent des arts des Sourds. En une seule décennie, la Graeae Theatre Company (1980), Artsline (1981, organisme unique qui offre en ligne des outils d'accès pour les personnes handicapées et une banque de données à consulter sur 1 000 lieux artistiques de Londres) et le London Disability Arts Forum (LDAF, 1983) ont vu le jour, comme plusieurs compagnies de production plus petites – Strathcona Theatre Company, Basic Theatre Company, Path Productions, Common Ground Sign Dance Theatre, Oily Cart, etc. Des événements comme la Journée internationale des personnes handicapées (1981) et le Disability Arts Forum Day (1986) ont acquis de l'importance. De nombreux autres événements, publications et groupes ont, depuis, permis d'élargir et de diversifier les pratiques artistiques, les services et les possibilités du secteur.¹

¹ Consulter la version téléchargeable de 68 pages du rapport intitulé *The Picasso Project*, © 2004, à <http://www.picassopro.org/> pour obtenir des descriptions détaillées des organismes mentionnés précédemment et d'autres groupes du Royaume-Uni (en anglais seulement).

États-Unis

VSA Arts (à l'origine Very Special Arts)²

VSA Arts a mobilisé les communautés culturelles des personnes handicapées et des personnes sourdes de tout le pays quand il s'est constitué comme organisme international à but non lucratif en 1974. Créé par l'ambassadrice Jean Kennedy Smith, l'organisme se consacre à créer une société où toutes les personnes handicapées peuvent apprendre grâce aux arts, participer à des activités artistiques et apprécier les arts.

VSA arts est affilié au John F. Kennedy Center for the Performing Arts et offre de nombreux programmes. Citons, pour n'en nommer que trois :

- Arts in Action, qui présente les réalisations d'artistes handicapés et fait la promotion d'un meilleur accès aux arts.
- Ses programmes d'éducation (Education Programs), qui offrent aux éducateurs, aux parents et aux artistes des ressources et des outils pour soutenir les programmes d'art dans les écoles et les communautés.
- The Playwright Award, qui souligne le travail de jeunes adultes qui encouragent une meilleure sensibilisation aux personnes handicapées par l'intermédiaire de l'écriture dramatique. Les lauréats du prix reçoivent une bourse, bénéficient d'une production professionnelle de leur scénario au John F. Kennedy Center for the Performing Arts, et ont droit à un voyage à Washington D.C. pour voir leur pièce. Les artistes handicapés demeurent les principaux défenseurs de VSA Arts et sont des exemples de l'importance des arts dans la vie des gens.

Aux États-Unis, les programmes de VSA Arts sont assurés par un réseau d'organismes d'État enregistrés sous le statut 501-C-3 ou en collaboration avec un organisme affilié.³ Les organismes appartenant au réseau entretiennent des liens solides avec le siège social à Washington, D.C., notamment en matière de financement, de participation à des conférences, de réseautage, de partage de ressources, d'assistance technique et de programmation, en plus de partager des pratiques exemplaires et des stratégies entre eux. Les organismes nationaux présentent chaque année une demande d'affiliation et de financement dans le cadre d'un processus visant à s'assurer qu'ils répondent aux normes financières et opérationnelles, et à mesurer et à encourager leur croissance dans tous les secteurs. Les organismes internationaux affiliés ne reçoivent pas d'aide financière de VSA Arts.

² www.vsarts.org

³ Le paragraphe 501(c) est une disposition du code fiscal des États-Unis (26 U.S.C. § 501(c)); il donne la liste des 28 types d'organismes à but non lucratif exemptés de l'impôt fédéral sur le revenu.

Plus de 60 pays sont affiliés à VSA Arts, dont l'Albanie, l'Argentine, l'Autriche, l'Australie, les Bahamas, la Belgique, le Brésil, le Canada (Ontario, Québec), le Chili, la Colombie, Chypre, Équateur, l'Égypte, le Salvador, l'Estonie, la Finlande, la France, l'Allemagne, le Ghana, la Grèce, le Guatemala, le Honduras, Hong Kong, l'Islande, l'Inde, l'Irlande, Israël, l'Italie, la Jamaïque, le Japon, la Jordanie, le Koweït, la Lettonie, la Lituanie, le Malawi, le Mali, le Mexique, les Pays-Bas, le Nicaragua, le Nigeria, Panama, le Paraguay, le Pérou, les Philippines, la Pologne, le Portugal, Puerto Rico, la Russie, l'Arabie saoudite, le Sénégal, Singapour, l'Afrique du Sud, l'Espagne, le Sri Lanka, Sainte-Lucie, la Suède, Taïwan, Trinidad et Tobago, la Turquie, les Émirats arabes unis et l'Uruguay.

Dans l'ensemble du Canada anglais, on compte un seul groupe affilié, soit le Creative Spirit Art Centre de Toronto. À Montréal, il y a Visions sur l'Art. Les deux organismes œuvrent dans le secteur des arts visuels.

La liste de vérification de l'accessibilité de la National Endowment for the Arts⁴

Une liste de vérification de l'accessibilité produite par la National Endowment for the Arts (NEA) et la National Assembly of State Arts Agencies a aidé les organismes à rendre leurs installations plus accueillantes pour les personnes handicapées. La liste de vérification ne couvre pas toutes les exigences de l'ADA, mais elle est constamment mise à jour. Elle fait référence à plusieurs « guides », notamment le guide *The Arts and 504*, et le *Design for Accessibility: An Arts Administrator's Guide* (NEA, NASAA). Les deux guides sont disponibles au bureau de la commission des arts (Arts Commission) de la NEA.

National Arts and Disability Center⁵

Le National Arts and Disability Center (NADC) de Californie est un centre national de diffusion de l'information, d'assistance technique et de référence, spécialisé dans la pratique des artistes handicapés. Le NADC se consacre à promouvoir la pleine inclusion des enfants et des adultes handicapés au sein des communautés des arts visuels, des arts de la scène, des arts médiatiques et des arts littéraires. Ses répertoires de ressources, ses bibliographies commentées, ses liens et ses conférences servent à faire avancer la cause des artistes handicapés et de l'accessibilité aux arts.

Art Education for the Blind, Inc. (AEB)

Situé à New York, AEB dirige et anime une collaboration internationale et multidisciplinaire de spécialistes de musées, d'artistes, d'éducateurs, de scientifiques, d'universitaires, de professionnels en réadaptation voyants et aveugles ainsi que de conseillers aveugles ou ayant une déficience visuelle. Ses partenaires comprennent des musées à New York et dans le monde entier, dont le Museum of Modern Art, le Metropolitan Museum of Art, El Museo del Barrio, le Whitney Museum of American Art, le Studio Museum à Harlem, le Guggenheim, l'Art Institute of Chicago, le Museum of Fine Arts à Boston, le Philadelphia Museum of Art, le Miami Art Museum, le Victoria and Albert Museum en Angleterre et le Musée du Louvre en France.

⁴ <http://www.nea.gov/resources/accessibility/index.html>

⁵ <http://nadc.ucla.edu/>

De nombreux musées proposent les programmes d'accès à l'art et d'éducation artistique créés par AEB à leurs visiteurs aveugles et ayant une déficience visuelle.

AEB coordonne également les activités du **Art Beyond Sight Collaborative**⁶ ainsi que son événement annuel **Art Beyond Sight Awareness Month**. Le collectif propose un forum aux dialogues interdisciplinaires continus entre les chercheurs et les praticiens qui peuvent ainsi partager leur savoir-faire et leurs outils. Le mois de sensibilisation annuel comprend une série d'expositions et de démonstrations spéciales, des conférences dans des musées, des écoles, des bibliothèques et autres établissements d'enseignement et culturels, ainsi que des groupes de discussion en ligne et un séminaire téléphonique interdisciplinaire unique en son genre. Le mois de sensibilisation a pour objectif de sensibiliser le public et de rassembler des professionnels, des éducateurs, des chercheurs, les médias, des artistes voyants et aveugles ainsi que des amoureux des arts du monde entier.

Compagnies de théâtre et de danse axées sur la pratique des artistes handicapés et sourds

Aux États-Unis, il existe au moins 12 compagnies de théâtre « sourd » offrant des productions professionnelles, des programmations saisonnières, des tournées et de la formation dans le domaine des arts de la scène. Au cours de ses quelque 40 ans d'existence, le National Theater of the Deaf, de Hartford au Connecticut, a présenté plus de 100 tournées nationales, s'est produit dans les 50 États et sur tous les continents, et a fait 31 tournées internationales.

L'International Center on Deafness and the Arts (ICODA), fondé en 1973 à Chicago, offre des cours de formation et d'appréciation des arts aux enfants et aux adultes qui sont sourds ou malentendants, grâce à ses réalisations artistiques professionnelles de grande qualité.

Deaf West Theatre (DWT) a été créé en mars 1991 à Los Angeles. Il a été le premier théâtre résident professionnel d'interprétation gestuelle à l'ouest du Mississippi à desservir directement les 1,2 million de personnes sourdes ou malentendantes vivant dans la région de Los Angeles. DWT offre un accès au théâtre professionnel et présente des adaptations d'œuvres classiques, contemporaines ou originales dans le langage des signes américain (ASL) avec des traductions simultanées en anglais.

Parmi les autres compagnies, citons **CenterLight Theater, de Chicago, Cleveland SignStage Theater, Toys Theater, de Brooklyn, Creative Access Philadelphia** (un organisme de défense, de service et de représentation) et **Rochester NTID Performing Arts**, créé à l'automne 1974.

⁶ <http://www.artbeyondsight.org>

Des compagnies théâtrales axées sur la pratique des artistes handicapés ou intégrant le handicap, trop nombreuses pour être toutes nommées, forment, dirigent et présentent des artistes, des auteurs, etc., ayant différents handicaps, dans tout le pays (**Theatre in Motion, New York; The Uppity Theatre, St. Louis; Kids on the Block, Columbia, Maryland; Express Theatre-Northwest, Spokane, Washington et Dionysus Theatre, Texas**).

Le Theatre Development Fund [TDF] de New York⁷ a créé une série de services d'accès en 1968 afin d'aider à renforcer le théâtre de Broadway et hors Broadway, en particulier les pièces de théâtre dramatique. Le TDF a subventionné plus de 800 pièces et comédies musicales et a mis au point une vaste gamme de programmes desservant les publics et les théâtres. La mission à deux volets du TDF est de trouver et de fournir le soutien nécessaire, y compris une aide financière, à des œuvres théâtrales présentant un mérite artistique certain, et d'encourager différents publics à assister à des pièces de théâtre et à des spectacles de danse, peu importe le lieu où ils sont présentés.

Le TDF offre des sièges d'orchestre à 50 p. 100 de rabais aux personnes malentendantes, sourdes, aveugles ou ayant une faible vision, ainsi qu'aux personnes qui ne peuvent monter des escaliers ou qui ont besoin d'un siège côté allée ou d'un emplacement pour fauteuils roulants. Le TDF souhaite réduire le nombre d'obstacles pour tous les amateurs de théâtre, en particulier pour les personnes malentendantes ou sourdes, aveugles ou ayant une faible vision, ou dont les capacités physiques ou les aptitudes linguistiques limitées peuvent les empêcher de vivre une belle expérience théâtrale. Ces services sont offerts moyennant une adhésion au TDF, et les billets sont offerts à 50 % de rabais pour les membres. Des services de sous-titrage en clair ou codé, d'interprétation gestuelle, et de description audio, des appareils d'écoute assistée, des sièges réservés, ainsi que des services d'accès pour les jeunes publics sont offerts aux membres.

Afin d'aider à former la prochaine génération d'interprètes de théâtre, le TDF parraine également un stage d'une semaine à la Juilliard School. Le stage est donné par les meilleurs interprètes de New York, et est crédité par le RID (Registry of Interpreters for the Deaf). Malheureusement, ce programme a été interrompu en 2010.

Australie-Méridionale

L'Australie-Méridionale est reconnue depuis de nombreuses années comme l'État des festivals et un centre d'excellence artistique en Australie. Au sein de la pratique des artistes handicapés, les arts ont joué et continuent de jouer un rôle important. Ils permettent d'offrir aux personnes handicapées des perspectives thérapeutiques, professionnelles et récréatives majeures.

⁷ www.tdf.org

Broughton Art Society⁸, sans doute le premier organisme d'État du secteur de la pratique des artistes handicapés, a été créée en 1965 par Ian Broughton et portait alors l'appellation The Arts Society for the Handicapped. En 1966, les cours ont débuté à Bedford. Puis en 1971, grâce à la ville d'Unley, l'organisme a pu déménager dans un bâtiment historique qui servait autrefois de hangar à tramway; il y loge toujours. Quelque 38 ans plus tard, l'Australie-Méridionale s'est transformée. Comme la Broughton Art Society, Arts Access SA a vu le jour sous l'appellation Arts in Action. Elle a ensuite quitté son organisme cadre, Recreation Association for People with Disabilities SA.

Arts in Action/Arts Access SA : En 1989, Arts in Action (maintenant connu sous le nom de Arts Access SA) est devenue une association enregistrée, dotée d'une charte, visant à accroître les possibilités artistiques de toutes les personnes handicapées dans l'ensemble de l'État. Au cours de ses dix premières années d'existence, Arts Access SA (AASA) a aidé et encouragé la formation de quatre importants organismes des arts de la scène, Restless Dance Company (1991), No Strings Attached Theatre of Disability (1993), Tutti Ensemble (1997) et The Jam, The Mix, The Gig (2003). Un des projets clés de Arts in Action a été la création du High Beam Festival. En 2004 et en 2005, Arts in Action a entrepris une vaste consultation au sein de la pratique des artistes handicapés, afin d'avoir une idée de son avenir à long terme. Ce processus de consultation a permis de confirmer le rôle de l'organisme en tant qu'association de pointe pour le secteur, et organisme chargé de défendre les intérêts du secteur.

Disability Arts Advocacy Project 2007 (Reins, Rope and Red Tape) : il s'agit d'un nouveau projet de défense et d'action culturelle de Arts Access SA, conçu pour permettre le mentorat d'artistes handicapés, créant un endroit pour l'exploration et l'expérimentation en examinant les relations entre les arts, le leadership et l'activisme en faveur des personnes handicapées. Dans le cadre du premier cycle du projet, neuf artistes de différents milieux artistiques ont participé à un programme de possibilité artistique, de recherche appliquée et d'emploi d'une durée de 18 mois.

High Beam Festival : ce festival a été conçu et produit par Arts in Action sous la direction de Tony Doyle. La première édition du festival a eu lieu en 1998. À l'origine, il s'agissait d'un festival accueillant un mélange d'événements, notamment des défilés, de la comédie, de la danse, du théâtre et des concerts avec des artistes de renom comme Adam Hills et David Helfgott. Dès le départ, le High Beam Festival a cherché à avoir une portée internationale. À l'occasion de la première édition du festival, la compagnie suédoise de théâtre et handicap Mooms Teatern a présenté une production et donné des ateliers avec No Strings Attached. En 2006, le conseil d'administration d'Arts Access SA a décidé d'en faire un événement annuel comportant deux festivals – le High Beam Local, qui veut faire connaître la journée internationale des personnes handicapées, et le High Beam Global, qui coïncide avec l'Adelaide Festival et le Fringe Festival – afin « d'offrir aux artistes handicapés la possibilité de présenter leurs œuvres sur une scène véritablement internationale ».

⁸ www.communitywebs.org/BroughtonArtSociety/

La compagnie **Back to Back Theatre**⁹ a été fondée à Geelong, en Australie, en 1987 afin de créer un théâtre avec des personnes considérées comme ayant une déficience intellectuelle. La compagnie est devenue l'une des principales voix créatives d'Australie. Elle met l'accent sur les questions morales, philosophiques et politiques liées à la valeur des vies individuelles. La tournée *Small Metal Objects* faisait partie de la World Stage Series du Harbourfront Centre (Toronto) et du PuSh International Performing Arts Festival (Vancouver), au début de 2008.

Lieux de spectacle

Le Patrons Reference Group de l'Adelaide Festival Centre : Au début des années 2000, l'Adelaide Festival Centre a créé le Patrons Reference Group afin d'aider le centre à devenir plus accessible et plus convivial pour les personnes handicapées. En 2003, le centre a entrepris des travaux majeurs de réaménagement, au montant de 23 millions de dollars, qui ont permis d'apporter plusieurs améliorations au bâtiment, notamment en ce qui a trait aux sièges et à l'accès à l'immeuble.

Club Cool : En 2006, 11 ans après la création de Club Contagious, le seul événement social permanent inclusif d'Adelaide, qui présente des concerts de musique contemporaine et des comédies, l'organisme méritait le South Australian Small Business Award dans le cadre des Prime Minister's Community Business Partnerships Awards. Il a aussi été choisi comme l'un des trois finalistes pour le National Small Business Award. Club Cool offre aux musiciens et aux artistes handicapés (au moins 25 % des artistes appartiennent à ce groupe) la chance de se produire en spectacle. Club Cool est un point de vente pour les produits des artistes handicapés. Il offre un environnement sain, convivial et intégré et mélange les personnes non handicapées et les personnes handicapées. Il permet d'établir des contacts sociaux et d'améliorer sa confiance en soi afin de favoriser les modes de vie sains au sein d'un réseau communautaire offrant un bon soutien.

« Premières » internationales : un avant-goût de demain

Festivals : un réseau international de plus de 50 festivals Art et handicap, films et techniques mixtes, représentant des artistes handicapés, la culture des Sourds, la folie et la maladie mentale, témoigne de la richesse et de l'ampleur des œuvres artistiques produites par les mouvements d'artistes handicapés ou sourds.

⁹ <http://backtobacktheatre.com>

FilmPRO, un organisme-cadre d'avant-garde établi à Londres, en Angleterre, et qui soutient le travail des artistes handicapés travaillant sur support cinématographique ou numérique, donne la liste de plusieurs de ces festivals sur son site Internet (<http://www.filmpro.net>). La liste inclut le **Breaking Down Barriers Festival (Perspektiva, Moscou)**, le **Dis THIS! Film Fest** (New York), le **Emotion Pictures Festival** à Athènes, l'**International Disability Film Festival** de Rio de Janeiro au Brésil, le **One World Festival** de Berlin et le **Tähdenlentoja Disability Film Festival** en Finlande, pour n'en nommer que quelques-uns. Le **Giant Leap International Disability Art, Performance and Culture Conference and Festival**, qui existe depuis 2004 à Auckland, en Nouvelle-Zélande, a été inspiré par le festival KickstART et a pour but de permettre aux artistes de tirer le meilleur parti de leur « différence ».

Une poignée de compagnies internationales, dont les noms apparaissent ci-dessous, illustrent également la diversité des groupes axés sur la création qui se font de plus en plus connaître.

Pamoja Dance Group¹⁰ : un projet né d'une collaboration entre l'Allemagne et le Kenya en 2006 a mené à la formation du Pamoja Dance Group, une compagnie de danseurs kenyans, bénéficiant de l'appui de Miriam Rother (Kenya-France). La compagnie vise à permettre l'intégration réelle de danseurs non handicapés dans la communauté artistique et, plus important encore, dans la société en général. Chez Pamoja, des danseurs handicapés et non handicapés se réunissent pour partager un travail créatif dans un environnement ouvert et inclusif. Ils ont présenté six productions depuis 2006, dont Revolutionz, qui a débuté le 28 novembre à Nairobi.

La Manga Video & Dance Co. : fondée en 1994, La Manga est une compagnie basée à Mexico et à New York. Elle produit des installations, des productions vidéo et des spectacles de danse-théâtre, en plus de projets de recherche sur le mouvement et la danse touchant divers secteurs de la société. La Manga a mis au point une méthode intégrée danse-théâtre, afin de joindre différents groupes de la communauté, y compris les personnes handicapées, les lutteurs professionnels, les enfants et les jeunes sans foyer, d'anciens danseurs et acteurs professionnels, les femmes et les hommes âgés de 30 à 60 ans, les personnes aveugles ou ayant une déficience visuelle, les artistes et les enfants de différentes nationalités et de différents milieux économiques. La Manga les intègre tous au processus artistique, leur offrant par la même occasion d'autres possibilités de créer et d'ouvrir de nouvelles voies d'expression et de communication avec la société et l'environnement.

Tyst Teater, Suède (théâtre silencieux) : Tyst Teater est une compagnie théâtrale suédoise, qui fait partie depuis les années 1970 de Riksteatern, compagnie itinérante nationale de la Suède. La compagnie se spécialise dans la production de pièces de théâtre de qualité dans le langage des signes à l'intention des personnes sourdes. Tyst Teater a réalisé son rêve de devenir un centre et un lieu de rencontre pour les artistes sourds de la scène.

¹⁰ <http://www.myspace.com/pamojadance>.

Le théâtre de Shakespeare, les nouvelles pièces, les œuvres de jeunes auteurs et les collaborations internationales donnent lieu à des productions inspirantes qui permettent de repousser les frontières du théâtre gestuel suédois sur scène. Avec sa propre troupe de théâtre jeune public, Tyst Teater veut soutenir les jeunes artistes sourds, dans le but de s'assurer que l'éducation est accessible, qu'ils peuvent travailler avec la compagnie principale au moyen d'ateliers, de séminaires et de projets pour les jeunes, et qu'ils créent de nouveaux réseaux capables de les informer et de les inspirer. Tyst Teater offre également une formation pratique dans trois domaines, le théâtre, la technique et l'interprétation.

Tyst favorise le dialogue international avec les autres institutions artistiques pour personnes sourdes ou entendantes. La compagnie participe à l'échange de connaissances et d'idées créatives, et accueille des collaborations internationales et des performances d'artistes invités afin de promouvoir, de célébrer et d'inspirer les publics sourds et entendants de la Suède. Travaillant aux côtés d'organismes voués à la science et à la technologie (le Technical museum, KTH, SDR), Tyst fait également de la recherche afin d'aider au développement des plus récentes techniques médiatiques et cinématographiques capables d'influencer et d'inspirer les productions sur scène, qu'il s'agisse de films, d'œuvres d'animation, de publics virtuels, de performances Internet et de sites artistiques.

SOURCES :

- Allan Sutherland, *The Chronology of Disability Arts*, © Edward Lear Foundation, mai 2005.
- Peter Tregilgas, Arts Access Australia Annual Report for 1 July 2005 – 30 June 2006

6 Faits saillants de la pratique des artistes handicapés au Canada

Colombie-Britannique

Artists Helping Artists (AHA!)

En 1998, la Burnaby Association for Community Inclusion (BACI) a commandité la création d'un organisme populaire sans but lucratif appelé Artists Helping Artists (AHA!).¹¹ Depuis ce temps, AHA! continue de procurer aux artistes des locaux, des matériaux bon marché et la possibilité de poursuivre leurs aspirations artistiques. La majorité de ses membres sont des artistes qui ont des besoins particuliers, mais l'adhésion est ouverte à toute personne âgée de plus de 16 ans qui est un artiste ou qui souhaite soutenir les artistes dans la production et la commercialisation des arts. Les œuvres des membres peuvent être exposées dans des restaurants, des centres commerciaux et autres endroits et les artistes acceptent les commandes. La coopérative se réserve une commission de 25 % sur les ventes ou les œuvres d'art; les 75 % restants reviennent à l'artiste.

Cool Arts¹² a été fondé au printemps 2003 par Sara Lige, qui est convaincue que toute personne doit avoir l'occasion de pouvoir s'exprimer par les arts. Depuis ce temps, Cool Arts offre la possibilité de pratiquer les beaux-arts aux adultes atteints de déficiences développementales qui vivent dans la région du centre de l'Okanagan en Colombie-Britannique. La première journée complète d'ateliers a eu lieu à Kelowna en septembre 2003 et l'association a obtenu le statut d'organisme sans but lucratif en août 2004.

Cool Arts organise régulièrement des ateliers et met les artistes en lien avec des projets artistiques au sein de la communauté à l'échelle locale et internationale. Les thèmes des ateliers comprennent entre autres la peinture, les collages, la sculpture, les techniques mixtes et la fabrication de masques. Les instructeurs des ateliers sont des artistes professionnels ou des éducateurs en arts.

Cool Arts a également publié un catalogue élargi pour l'exposition « *We Are Artists* », exposition multimédia qui a remporté beaucoup de succès, présentée en partenariat avec la Kelowna Art Gallery de novembre 2009 à mars 2010.

¹¹ www.aha-artists.ca

¹² www.coolarts.ca

Gallery Gachet

Nommée en l'honneur du médecin homéopathe de Vincent Van Gogh, Paul Gachet, la Gallery Gachet¹³ a été fondée à Vancouver en 1992. Dirigée par un collectif d'artistes, la galerie a pignon sur rue dans un édifice patrimonial dans le quartier de Gastown de Vancouver et contient une galerie, un studio, un atelier d'encadrement et de travail du bois ainsi qu'un atelier de poterie. La galerie offre aux artistes concernés par les questions de santé mentale des occasions de présenter des expositions, d'organiser et de présenter des spectacles, de lire, d'enseigner et de perfectionner leurs compétences en leadership. Elle offre un endroit où trouver du soutien et une communauté et procure un point central de dialogue aux artistes marginaux ou dissidents.

Gallery Gachet propose également des ateliers et des cours réguliers et la possibilité d'exposer seul ou en groupe, ce qui est essentiellement réservé aux membres. Elle présente également certaines expositions d'autres groupes qui visent des objectifs similaires.

Kickstart Disability Arts and Culture¹⁴

(auparavant Society for Disability Arts and Culture)

Fondée par la cinéaste, enseignante et activiste Bonnie Klein, avec les activistes et artistes Catherine Frazee et Geoff McMurchy, Kickstart a été enregistrée au niveau provincial et constituée en personne morale en 1998. Son but est d'encourager l'intégration des personnes handicapées à la vie créative, artistique et sociale des communautés canadiennes en présentant des festivals célébrant les arts et la culture des handicapés, en organisant des séances d'information, des ateliers, des classes, des spectacles et des expositions pour et par des artistes canadiens handicapés, et en favorisant les communications et une pratique créatrice vivante chez les artistes canadiens handicapés ou non handicapés.

Kickstart a été à l'origine créée pour produire KickstART!, un festival formé sur le modèle du High Beam Festival d'Australie, et le tout premier festival international du Canada sur la pratique artistique et la culture des personnes handicapées. À ce titre, le besoin de montrer en quoi consistait Kickstart a été alimenté par une solide croyance dans la démocratie dans les arts, et Kickstart demeure essentielle pour soutenir les communautés locales et régionales dans la création, la production et la diffusion d'œuvres d'art. KickstART offre un mélange d'œuvres artistiques professionnelles et communautaires, avec un engagement envers l'excellence et l'innovation.

Le festival couvre des disciplines mixtes, dont le film, la vidéo, le théâtre, la danse, le chant choral, la musique et la comédie. KickstART 2004 intégrait différentes formes d'art comme les créations orales et les arts de la scène, en plus d'ateliers de confection de poupées et de masques de papier, de même que d'ateliers de perfectionnement professionnel et de classes de maître.

¹³ www.gachet.org

¹⁴ www.kickstart-arts.ca

Start With Art Nanaimo (SWAN)¹⁵ est un organisme dont l'objectif est d'offrir des occasions d'expression artistique susceptibles d'inspirer et d'encourager de nouveaux artistes et des artistes émergents à donner vie à leur art.

En 2006, Paul Best et Denise MacNeill ont rassemblé des personnes qui utilisaient différentes formes d'art dans leur travail afin de soutenir les personnes handicapées. Trente personnes se sont réunies pour discuter, créer des réseaux et chercher de l'inspiration, et toutes ont convenu qu'elles souhaitaient créer un projet pour consolider le groupe et aller de l'avant. Un groupe plus restreint a été chargé de coordonner ces efforts et le premier *Coffeehouse*, qui présentait des amuseurs handicapés, a eu lieu à l'automne 2006. Cet événement, auquel plus de 100 personnes ont participé, a remporté beaucoup de succès.

Au printemps 2007, le groupe a organisé *Art Show and Film*, qui offrait aux artistes locaux l'occasion d'exposer leur travail, et présentait un film portant sur la pratique des artistes handicapés suivi d'une discussion publique. Cet événement a également connu un important succès, et *Coffeehouse* et *Art Show and Film* sont à présent deux événements annuels organisés par SWAN.

Outre ces projets, SWAN a obtenu le statut d'organisme sans but lucratif. En septembre 2009, SWAN a ouvert les portes du Studio 366 et au cours de la dernière année, le studio a été de plus en plus utilisé pour proposer des expositions, des cours, des périodes de portes ouvertes, des locations et plus encore. Le studio est ouvert cinq à six jours par semaine.

Theatre Terrific¹⁶ est la plus ancienne compagnie théâtrale de personnes handicapées de l'Ouest du Canada. Fondée en 1985 par Connie Hargrave, la compagnie offre des possibilités de formation et de prestation théâtrale à des personnes handicapées de la région de Vancouver. À ses débuts, Theatre Terrific avait pour objectif de créer un lien entre la formation théâtrale et l'éducation du public sur les personnes handicapées. Sue Lister, directrice artistique fondatrice ainsi que d'autres instructeurs, ont donné un vaste éventail de cours sur les arts de la scène dans la région du Lower Mainland à des centaines d'étudiants handicapés et non handicapés.

Theatre Terrific a également organisé des représentations avec sa troupe Direct Access et présenté divers spectacles en tournée dans les écoles de la province, ainsi qu'au festival Fringe et sur scène. Un grand nombre de ces spectacles, souvent préparés en collaboration avec des artistes professionnels primés, traitaient de sujets concernant les personnes handicapées et s'efforçaient de mobiliser et d'éduquer le public. Grâce à son répertoire croissant, Theatre Terrific bénéficie d'une reconnaissance professionnelle de plus en plus importante au sein de la communauté théâtrale de Vancouver. En 1994, la Theatre Terrific Society a reçu le prix Jessie Richardson de la Vancouver Theatre Alliance pour sa pièce *Distinctive Mandate* et a été sélectionnée en 1996 dans la catégorie meilleure distribution pour sa production de *Breeding Doubts*.

¹⁵ <http://www.startwithart.ca/>

¹⁶ www.theatreterrific.ca

La société est également un important contributeur sur la scène culturelle locale pour les artistes handicapés, et présente des artistes et événements culturels internationaux axés sur la pratique des artistes handicapés.

Depuis 2005, Theatre Terrific continue de prospérer et d'innover sous la direction artistique de Susanna Uchatius, de recevoir les louanges de la critique pour son groupe d'artistes de la scène et de soutenir divers programmes de formation ainsi que des camps d'été de théâtre Fringe.

Alberta

Fondé en 2003 par Wendy Hollo, Curtis Gillespie et Paul Freeman, **Le Nina Haggerty Centre for the Arts**¹⁷ est un organisme communautaire artistique sans but lucratif. Le centre, né d'un projet de la société SKILLS – organisme de soutien aux personnes souffrant de déficiences développementales – à Edmonton, offre aux personnes atteintes de déficiences développementales un lieu pour pratiquer les arts. Sa galerie d'art publique, la Stollery Gallery, offre également aux artistes qui se heurtent à des obstacles, y compris au collectif des artistes du centre, la possibilité d'exposer leurs œuvres.

Afin de pouvoir travailler dans le studio du Nina Haggerty Centre, les artistes s'engagent à venir régulièrement et à payer des frais d'adhésion minimales. Le centre offre aux artistes membres du collectif du matériel, un lieu de travail, des services d'encadrement prodigués par des artistes professionnels rémunérés et la possibilité d'exposer leurs œuvres.

Les artistes peuvent travailler dans différentes disciplines, y compris la gravure, la danse, le dessin, la peinture, l'art numérique, la photographie, la céramique, l'art textile, la couture et la vidéo. Le centre offre également des cours d'art familiaux et communautaires gratuitement ou à prix modique.

Stage Left Productions/ Balancing Acts¹⁸

Fondée par Michelle Decottignies et constituée en société à but non lucratif en 2003, Stage Left Productions est devenue la compagnie de spectacles la plus accomplie de Calgary. Elle se consacre exclusivement à des collaborations entre les artistes et la communauté et à des productions professionnelles faisant appel à des artistes marginalisés. Stage Left agit également comme centre d'excellence de Calgary en ce qui a trait aux pratiques du théâtre de l'opprimé (« Theatre of the Oppressed »).

¹⁷ www.ninahaggertyart.ca

¹⁸ www.stage-left.org

Stage Left travaille beaucoup avec des artistes et des membres marginalisés de la communauté, comme les personnes ayant une déficience physique ou sensorielle, ou un trouble de l'apprentissage ou du développement, une lésion cérébrale, une maladie chronique ou une maladie mentale, les jeunes gais et lesbiennes, les jeunes de la rue, les jeunes éveillés à la politique, les jeunes de cultures diverses, les communautés ethnoculturelles, les Premières Nations et les autres communautés marginalisées et leurs alliés.

Stage Left a mis au point une pratique artistique interdisciplinaire hautement spécialisée, modelée sur un mélange de variantes du théâtre populaire et du théâtre de l'opprimé, et de techniques de création et de performance interdisciplinaires.

Balancing Acts¹⁹

Sous la bannière de *Balancing Acts*, Stage Left a produit dix festivals Art et handicap en huit ans dans deux villes, représentant plus de 1 200 artistes. Jusqu'à la fin de l'initiative en 2010, *Balancing Acts* a célébré l'expression créative de nouveaux artistes professionnels atteints de différents handicaps. *Balancing Acts* a permis de présenter diverses études, représentations et déclarations d'identité de personnes handicapées ainsi que de mettre l'accent sur la capacité créatrice des artistes handicapés et d'exprimer une esthétique qui célèbre et remet en question l'éthos et la perception de la culture des personnes handicapées.

Au lieu de proposer un festival axé sur la pratique des artistes handicapés, Stage Left s'efforcera de présenter des artistes variés dans le cadre d'un événement multidisciplinaire visant à faire mieux connaître et apprécier la diversité. Le *Other Festival* exposera des exemples dynamiques de pratiques artistiques de personnes handicapées ou propres à certaines cultures, ainsi que des exemples d'art féministe, queer et autochtone, et mettra en lumière les recoupements entre les différentes identités et au sein de ces identités.

Manitoba

ArtBeat Studio²⁰, à Winnipeg, est un programme pour la santé mentale lancé par les patients, dirigé par les pairs et axé sur la guérison. Fondé en 2005 par Nigel Bart, le programme vise à aider les clients des services en santé mentale à participer à des activités artistiques qui favorisent la guérison, le contrôle de sa destinée et la communauté.

¹⁹ www.balancing-acts.org

²⁰ <http://artbeatstudio.ca/about>

Le studio communautaire accueille des artistes aux prises avec des problèmes de santé mentale, sociaux et financiers ne leur permettant pas d'avoir individuellement accès à un lieu de travail pour pratiquer leurs techniques artistiques en toute sécurité. À ArtBeat Studio, les artistes sont soutenus et encadrés pour gérer leur propre espace de travail, leur production ainsi que la promotion de leurs œuvres selon les paramètres opérationnels du studio. Le studio aide également les artistes à organiser des expositions dans des galeries et à y participer, à commercialiser leur travail, à recueillir des fonds et à élaborer un portfolio professionnel. Le studio accueille neuf candidats artistes par semestre.

Maîtrise ès arts/Maîtrise ès sciences à l'Université du Manitoba en études de la condition des personnes handicapées²¹

Ce programme, le premier au Canada, permet d'étudier les politiques et les pratiques de toutes les sociétés afin de mieux comprendre les déterminants sociaux, plutôt que physiques ou psychologiques, de l'expérience des personnes handicapées. La perspective choisie permet de déplacer l'accent d'un paradigme de la prévention, du traitement et des mesures de correction à un paradigme social, culturel et politique.

L'Université du Manitoba offre un programme de maîtrise interdisciplinaire en études de la condition des personnes handicapées. Elle offre également une option de deuxième cycle en études de la condition des personnes handicapées pour les étudiants en maîtrise ou au doctorat. Les étudiants au programme de maîtrise pourront mettre en application leurs diplômes de premier cycle et leur expérience de travail pour poursuivre des recherches interdisciplinaires avancées et obtenir une bourse. Les étudiants qui choisiront l'option en études de la condition des personnes handicapées compléteront leur programme principal avec un travail de cours d'analyse de la construction sociale du handicap.

Ontario

Abilities Arts Festival²²

Depuis 2003, l'Abilities Arts Festival a ajouté une nouvelle dimension à la scène artistique diversifiée de Toronto. L'Abilities Arts Festival est à la fois un organisme axé sur la pratique des artistes handicapés et un forum réservé à l'excellence créatrice et artistique qui sert de chef de file, de catalyseur et de centre de ressources. Il regroupe les artistes, les organismes artistiques et culturels et un public diversifié, en :

- présentant et en promouvant des artistes handicapés dans les domaines des arts visuels, des arts de la scène, des arts médiatiques du film et des arts intégrés;
- encourageant les partenariats et les collaborations qui offrent des occasions d'expression créatrice aux artistes handicapés et des tribunes pour le public;
- éduquant et habilitant les artistes, les artistes débutants et les divers publics grâce à des activités d'apprentissage, de réseautage et de diffusion, tout en encourageant également la compréhension critique du public;

²¹ http://www.umanitoba.ca/disability_studies/contents/documents/brochure.pdf

²² www.abilities.ca

- soutenant un meilleur accès aux arts, de manière à ce que tous puissent participer aux arts, et les apprécier;
- favorisant un engagement et un soutien continu envers un secteur des arts et de la culture inclusif.

Abilities a produit un festival complet en 2005 et en 2007 au Columbus Centre et à d'autres endroits à Toronto, y présentant des événements artistiques et culturels internationaux. L'édition intitulée *In Celebration of Our Children and Youth* (2006) se voulait le reflet de la réponse de plus en plus importante des élèves handicapés et de leurs enseignants et accompagnateurs à l'égard des programmes pour enfants, dans la région du Grand Toronto et dans les environs. Les éditions intitulées *Projections* (2007) et *Insights* (2008), qui se sont déroulées sur trois fins de semaine consécutives, présentaient des films exceptionnels et primés, en plus de séances de questions et réponses avec certains des cinéastes. Du 24 septembre au 24 octobre 2010, le festival a présenté une série de spectacles, de films et d'événements en arts visuels destinés au grand public et aux familles.

Creative Spirit Art Centre²³

Ellen Anderson a fondé le centre Creative Spirit Art, en 1992, qui consiste en un espace de studio et en une galerie mis à la disposition des artistes handicapés pour créer, exposer et vendre leurs œuvres. Au cours des dix-sept dernières années, Creative Spirit Art a accueilli plus de 40 artistes de la région du Grand Toronto, qui ont utilisé l'espace de studio et la galerie pour présenter leurs œuvres à un public élargi. Michael Seary, un des directeurs fondateurs du centre, a ouvert une organisation sœur à Halifax, en Nouvelle-Écosse, appelée Creative Spirit East. Bien que les deux organismes fonctionnent séparément, ils poursuivent les mêmes objectifs. Organisme unique au Canada, le Creative Spirit Art Centre célèbre les réalisations des personnes handicapées tout en mettant en évidence les difficultés auxquelles elles continuent de faire face. Les fondateurs sont convaincus que leurs programmes permettent de dépasser les idées préconçues sur les personnes handicapées et rendent honneur à l'esprit créatif de chaque artiste. Lors du festival Creative Spirit de 2010 d'une durée de trois jours, les spectateurs ont pu admirer les expositions d'organismes axés sur la pratique des artistes handicapés, une exposition artistique intégrée ainsi que des spectacles de danse et de musique réunissant des participants de Toronto, d'Ottawa et des provinces de l'Atlantique.

Le Creative Spirit Art Center a été invité pour représenter l'Ontario au sein de l'organisme international sans but lucratif VSA Arts, fondé par Jean Kennedy Smith qui souhaitait « créer une société dans laquelle les personnes handicapées puissent apprendre, participer et s'amuser grâce aux arts ».

²³ www.creativespirit.on.ca

Centre de la culture des Sourds et la SCCS²⁴

En 1970, Forrest C. Nickerson, une personne sourde, a réalisé son rêve de créer un organisme culturel « sourd » voué à l'amélioration de la vie culturelle des personnes sourdes de tout le pays. Aujourd'hui, la Société canadienne culturelle des Sourds (SCCS) représente plus de 450 000 Canadiens et en rejoint encore plus par ses programmes, ses activités culturelles et sa documentation sur le patrimoine des Sourds.

La SCCS, constituée en 1973 en organisme de bienfaisance à but non lucratif, est financée à même des dons privés. Elle préserve, encourage et fait progresser les champs d'intérêt culturels de la population sourde canadienne. La SCCS est l'organisme parrain du Centre de la culture des Sourds qui contient un musée, une galerie d'art, une boutique-cadeau, un centre de recherche et d'archives. C'est un lieu à la fine pointe de la technologie qui permet de mettre en valeur les artefacts de l'histoire des Sourds et de la documentation sur le langage des signes, en plus d'offrir un studio de production multimédia.

Ouvert au public et enraciné dans la communauté sourde, le centre célèbre la vie des Sourds qu'elle permet à tous d'apprécier. Installé dans le quartier artistique, culturel et historique de la distillerie du Vieux Toronto, le centre offre une programmation culturelle, historique et visuelle en plus d'activités des arts de la scène grâce à des ateliers, des expositions permanentes et itinérantes, des visites scolaires et des expositions virtuelles.

Picasso PRO²⁵ a été créé pour faciliter l'intégration des artistes handicapés et des artistes sourds dans les secteurs des arts de la scène et des arts médiatiques et leur offrir de réelles occasions de s'exprimer. Picasso PRO est né de la conviction profonde que les artistes handicapés et les artistes sourds ont leur place sur les scènes et les écrans de l'Ontario et du Canada, parmi nos publics, les membres de notre personnel professionnel, les enseignants et les dirigeants. Picasso PRO est passé de huit à 70 praticiens, qui participent au développement des compétences, à la formation de réseaux, à la création et à la présentation d'activités et de services. Tous les programmes reposent sur un engagement important à l'égard des droits créatifs, professionnels et humains des artistes.

Mandat :

- Favoriser et faciliter la participation directe des artistes sourds, des artistes handicapés et d'autres praticiens de la grande communauté artistique à tous les aspects de l'interprétation en direct et de la création, de la production et de la présentation des arts médiatiques.
- Offrir un cadre de soutien et d'interconnexion aux artistes individuels et aux groupes travaillant seul ou en collaboration de tout l'Ontario.
- Encourager la collaboration et l'échange intégrés et culturels par lesquels les artistes définissent leur propre pratique, développent leur propre voix et créent des œuvres distinctes.

²⁴ www.deafculturecentre.ca

²⁵ www.picassopro.org

- Offrir de la formation accessible et professionnelle, un solide soutien artistique, et des occasions d'avancement de carrière et d'emploi aux artistes handicapés ou sourds, en devenir, débutants, à mi-carrière ou établis.
- Initier une nouvelle génération de jeunes adultes sourds ou handicapés au théâtre, à la danse, au cinéma, etc., et leur permettre d'envisager une carrière dans ces domaines en leur offrant une formation de base et en les exposant à des pièces de théâtre, à des films et à d'autres œuvres connexes.
- Partager des renseignements, des outils et une expertise avec les membres de la grande communauté artistique à propos de questions touchant l'accès des personnes handicapées, la culture, les politiques et autres questions.

Propeller Dance²⁶

Installé à Ottawa, Propeller Dance est le seul organisme ontarien spécialisé dans les programmes de danse pour les enfants, les jeunes et les adultes handicapés et non handicapés. Bien que l'organisme soit récent (enregistré comme organisme à but non lucratif en 2007), son personnel, Shara Weaver, Renata Soutter et Alan Shain, a innové dans le domaine de la danse mixte au Canada depuis 2001. En effet, avant la création de Propeller Dance, ces trois personnes ont cofondé ou codirigé le programme DanceAbility et le Performing Group de la School of Dance.

Dirigé par les codirecteurs artistiques et exécutifs Shara Weaver et Renata Soutter, l'organisme affiche la mission et la vision suivantes :

1. Supprimer les obstacles qui limitent l'accès aux arts afin de promouvoir la diversité artistique.
2. Encourager l'évolution de la danse au moyen de prestations d'artistes aux capacités mixtes.
3. Dispenser des cours, des séminaires, des ateliers et d'autres programmes éducatifs dans le domaine de la danse mixte à l'intention des enfants, des jeunes, des adultes et des aînés.
4. Offrir une formation en recherche d'emploi et aider les personnes ayant un handicap à trouver un emploi en créant des possibilités de travail, d'encadrement et de soutien par les pairs dans le domaine des arts.

L'organisme offre également des programmes d'action communautaire aux personnes qui ne peuvent pas profiter des programmes publics en danse pour des raisons liées aux déplacements, aux revenus, à l'accessibilité et aux pratiques spécialisées d'enseignement de la danse. La prestation de Propeller Dance a été élue meilleur spectacle de danse en 2009 et meilleur spectacle de groupe en 2005 par le journal Ottawa Xpress.

²⁶ <http://www.propellerdance.com/>

The Ryerson RBC Foundation Institute for Disability Studies Research and Education, The School of Disability Studies de l'Université Ryerson²⁷

En 2001, la School of Disability Studies de l'Université Ryerson a reçu une subvention pour fonder le Ryerson-RBC Foundation Institute for Disability Studies Research and Education. Le mandat de l'Institut est d'améliorer et de renforcer l'éducation des étudiants, des diplômés et des professionnels qui s'intéressent aux droits, à l'inclusion et à la pleine participation sociale des personnes handicapées.

Entre autres activités, l'Institut fait la promotion d'une meilleure reconnaissance et d'un plus grand respect de l'identité culturelle des personnes handicapées, et a beaucoup fait pour promouvoir la pratique des artistes handicapés et exposer leur travail. L'Institut accueille deux événements mis régulièrement au programme : Art with Attitude et Culture Cauldron. Art with Attitude présente sur scène, avec maître de cérémonie, des œuvres contemporaines de grande qualité dans une variété de modes artistiques, alors que Culture Cauldron présente une série de courtes performances de style cabaret, avec micros ouverts, basées sur des œuvres créatives inspirées par des personnes handicapées.

Le site Internet de l'Institut comprend une zone culturelle (Culture Zone), qui renferme un répertoire des artistes handicapés ou sourds ayant participé à des événements de l'Institut, des biographies des artistes avec leurs coordonnées, et des vidéos de tous les événements culturels de l'Institut.

Voici une liste des missions de l'Institut :

- créer un lieu pour explorer les nouveaux enjeux du secteur des études sur le handicap et discuter de ces enjeux;
- soutenir la recherche ciblée et novatrice faisant appel à des étudiants, des professeurs, des praticiens et des partenaires de la communauté;
- établir le profil des boursiers, chercheurs et chefs de file communautaires et culturels en visite;
- fournir un lieu permanent d'échange de renseignements et de connaissances pour les étudiants, les professeurs, les chefs de file de la communauté, les professionnels et les fournisseurs de services;
- offrir un centre de coordination pour la créativité et l'innovation dans le domaine de la culture et du handicap;
- encourager une meilleure reconnaissance et un plus grand respect de l'identité culturelle des personnes handicapées.

The School of Disability Studies de l'Université Ryerson :

Le programme d'études sur le handicap (Disabilities Studies) tire parti de l'expérience de ses étudiants et est conçu avec suffisamment de souplesse pour répondre aux besoins des apprenants adultes :

- les étudiants peuvent s'inscrire au programme à temps partiel, et effectuer des travaux représentant l'équivalent de deux années d'études à temps plein.
- l'école offre trois cours intensifs de deux semaines donnés sur place au campus de l'Université Ryerson;

²⁷ www.ryerson.ca/ds

- l'école offre d'autres cours obligatoires par télé-enseignement ou sur place, sur le campus de l'Université Ryerson;
- les étudiants peuvent aussi prendre des cours au choix à l'Université Ryerson ou à d'autres universités.

Workman Arts / Rendezvous with Madness Film Festival²⁸

Workman Arts (connu autrefois sous le nom de Workman Theatre Project) est guidé par le principe selon lequel le processus créatif est partie intégrante de la quête de développement personnel et spirituel. Le but de Workman Arts (WA) est d'encourager une meilleure compréhension de la maladie mentale et des problèmes de dépendance grâce aux arts, et de soutenir les personnes souffrant de maladie mentale ou vivant des problèmes de dépendance dans leurs entreprises artistiques.

WA a produit plus de 16 nouvelles pièces originales canadiennes, 13 éditions du Rendezvous with Madness Film Festival, sept expositions annuelles d'œuvres d'art (Being Scene), quatre festivals multidisciplinaires et un festival international.

Le Rendezvous with Madness Film Festival²⁹ est un festival du film annuel qui présente des longs et des courts métrages portant sur les faits et les mythes entourant la maladie mentale et la dépendance. Chaque édition du festival porte sur un thème différent. Après la projection, ont lieu des discussions auxquelles participent des cinéastes, des artistes et des personnes ayant une expérience professionnelle ou personnelle de la maladie mentale et de la dépendance. Rendezvous with Madness est produit par Workman Arts.

Programmes de maîtrise et de doctorat de l'Université York (Toronto) en étude critique de la condition des personnes handicapées³⁰

L'étude critique de la condition des personnes handicapées aborde cette condition dans *une perspective critique*. Le programme est unique dans la mesure où il contribue aux nouveaux travaux de recherche sur les obstacles systémiques sociaux, politiques, juridiques et économiques à l'intégration complète des personnes ayant un handicap dans la société. Ce nouveau programme de doctorat (étude critique de la condition des personnes handicapées), le premier du genre au Canada, offre un cursus complet couvrant les principales perspectives critiques.

L'approche interdisciplinaire du programme emprunte à différents domaines d'études universitaires dont le droit, l'anthropologie, la santé, la géographie, l'économie, l'éducation, le travail, les sciences politiques, le travail social, la sociologie, les politiques identitaires, la condition féminine, l'asile et l'immigration, l'histoire et le vieillissement. Les théories sur les droits de la personne forment le fondement de la compréhension de la manière dont les motifs juridiques, économiques et sociaux de l'intégration sont reliés à l'inégalité systémique et à l'oppression.

²⁸ www.workmanarts.com

²⁹ <http://www.rendezvouswithmadness.com>

³⁰ <http://www.yorku.ca/gradcdis/ma/index.html>

Québec

Corpuscule Danse³¹

Première compagnie de danse professionnelle intégrée au Québec, Corpuscule Danse est née d'une longue passion de France Geoffroy, danseuse tétraplégique, pour l'étude de la danse contemporaine. Le mandat de Corpuscule Danse tourne autour de la création, de la production et de la formation et vise, entre autres, l'intégration des personnes handicapées dans la société au moyen des deux aspects liés entre eux, soit la formation et l'interprétation.

Entr'actes³² est un organisme communautaire et culturel de Québec dont la mission est de développer, de créer et de diffuser une pratique artistique unique, celle des personnes ayant des limitations fonctionnelles, en collaboration avec l'ensemble des autres artistes de la communauté. Le modèle proposé par l'organisme consiste en une expérience incomparable qui amène ses artisans à développer leurs aptitudes artistiques dans un milieu qui mise sur la rencontre des différences comme moteur de créativité. Ses activités comprennent des ateliers publics de création, des spectacles de tournée et des ateliers sur mesure.

L'organisme à but non lucratif **Folie/Culture**³³ a été fondé en 1984 dans le but d'informer, de sensibiliser et d'offrir un soutien dans le domaine de la santé mentale. Folie/Culture organise des événements multidisciplinaires, selon des orientations de recherche inhabituelles qui visent à susciter une réflexion sur des problèmes sociaux critiques. Grâce à ses initiatives situées à la croisée de l'action culturelle et de l'action sociale, Folie/Culture favorise l'innovation dans l'expression culturelle et élargit le discours social sur la folie en encourageant la production d'œuvres artistiques fondées sur des recherches personnelles.

Joe Jack et John³⁴ a été fondé en 2003 dans le but de créer un théâtre social avant-gardiste et d'explorer les limites entre le théâtre et les arts de la scène. Le mandat de l'organisme est axé sur la remise en question de la notion de distribution par l'intégration d'acteurs *diversifiés* possédant des expériences variées. Ce choix permet de prendre des chemins inhabituels afin de créer l'effet d'étrangeté nécessaire à la réflexion et à la poésie. Joe Jack et John s'efforce de produire des œuvres théâtrales créatives et des œuvres écrites en collaboration avec des acteurs et des concepteurs.

³¹ <http://www.corpusculedanse.com>

³² www.entractes.com

³³ <http://folieculture.org/iii/home/>

³⁴ <http://www.joejacketjohn.com>

Les Muses : Centre des arts de la scène³⁵

Les Muses : Centre des arts de la scène a été fondé en 1997, à Montréal, par la danseuse Cindy Schwartz, dans l'intention de combler un vide dans la formation artistique des personnes handicapées. Axé à l'origine sur les arts et les activités récréatives, le projet s'est étendu et offre maintenant un programme professionnel à temps plein en arts de la scène.

L'organisme bénéficie des services d'une équipe de professeurs bien établis qui ont formé près d'une centaine d'étudiants à ce jour. Chacun des étudiants doit passer une audition afin que les professeurs vérifient ses compétences artistiques et le dirigent vers un programme qui lui permettra d'acquérir les compétences techniques requises pour pratiquer son art. L'organisme crée de nouveaux liens avec la scène artistique montréalaise afin d'offrir à ses étudiants l'occasion de participer à des productions professionnelles et de faire partie de la communauté artistique.

Les Productions des pieds et des mains³⁶ est une compagnie de danse/théâtre qui produit sur scène des acteurs, des danseurs et des artistes souffrant de déficiences mentales ou ayant des besoins particuliers. La compagnie a été fondée en 2004 par la chorégraphe Menka Nagrani désireuse de créer « différemment » en même temps qu'elle explore des questions artistiques et sociales. Les artistes sélectionnés ayant des déficiences développementales bénéficient de processus de création et de répétition adaptés à leur niveau d'intégration. Ces artistes contribuent à la promotion de la culture et des arts québécois à l'échelle nationale et internationale.

La Société culturelle québécoise des sourds³⁷ est un organisme à but non lucratif qui a pour mandat de protéger, de promouvoir et de développer les intérêts culturels des personnes sourdes au Québec, d'encourager et de trouver de nouveaux moyens de création, de recherche, de participation et de motivation dans les arts, les sciences sociales et la littérature et d'améliorer la compréhension entre les personnes sourdes et les personnes entendantes. L'organisme assure également la promotion d'une éducation bilingue et biculturelle pour les enfants sourds.

Le **Théâtre aphasique³⁸** est un organisme à but non lucratif axé sur la réadaptation et la réintégration sociale des personnes aphasiques par le théâtre. Ses activités comprennent la création et la présentation de pièces de théâtre au grand public et des ateliers de jeu dramatique. Toutes les activités sont offertes gratuitement aux personnes aphasiques dans la région métropolitaine de Montréal.

³⁵ <http://www.lesmuses.org/english/html/mission.html>

³⁶ <http://www.productionsdpdm.com/artistes.html>

³⁷ <http://www.scqs.ca>

³⁸ <http://theatreaphasique.org>

Visions sur l'Art Québec (VSAQ)³⁹, un organisme bénévole à but non lucratif, est entré dans le réseau des affiliés de VSA arts en 1986. L'organisme a pour but de promouvoir l'intégration des artistes ayant des limitations et un handicap au sein du milieu des arts visuels et des arts de la scène, de même que dans les métiers d'art. VSAQ collabore avec des sociétés, des centres de réadaptation et d'activité, de même qu'avec des artistes et des formateurs des arts de la scène et des arts visuels, afin de mieux sensibiliser la communauté aux personnes handicapées et de mettre en valeur leur excellence artistique.

En collaboration avec ses partenaires locaux, VSAQ organise des expositions d'art, des ateliers et des démonstrations, et participe à des festivals internationaux et à des symposiums sur l'éducation. VSAQ encourage l'inclusion des artistes handicapés et reconnaît pleinement les contributions de ces derniers à la vie culturelle de la communauté.

Provinces de l'Atlantique

Les provinces de l'Atlantique continuent d'être moins bien desservies dans les domaines des arts et de la culture des Sourds ou handicapés. Nous n'avons pu repérer d'organismes de service artistiques et culturels jusqu'ici et nous ne connaissons aucune compagnie de production (dans les milieux de la danse, du théâtre ou du film) dont le mandat est de créer ou de présenter des œuvres d'artistes handicapés, sourds ou de De'VIA. Le College of Art de Nouvelle-Écosse et la plupart des collèges et établissements d'enseignement offrent des services d'accès de base et des services sociaux aux étudiants et au personnel.

La **Veith Street Gallery Studio Association**⁴⁰ est un organisme éducatif situé dans le nord de Halifax qui vient en aide aux personnes handicapées ou souffrant de problèmes connexes. L'association soutient ces artistes au moyen de programmes et de services tels que le collectif des artistes de Creative Spirit East. L'organisme Creative Spirit East a été fondé en 2003 et est l'organisation sœur du Creative Spirit Art Centre à Toronto fondé en 1992.

Les œuvres des membres de Creative Spirit East sont exposées dans deux galeries – la Veith Street Gallery à Halifax et la Pedway Picture Gallery à Dartmouth. Les artistes de l'organisme sont également admissibles au programme de résidence de la Veith Street Gallery Studio Association. Le programme de résidence offre un espace de studio et une structure de soutien souple aux nouveaux artistes handicapés ou aux artistes désireux d'explorer certains aspects des relations entre l'art et le handicap.

Les conditions du programme de résidence ont été mises en place pour assurer une flexibilité à l'égard des besoins personnels de chaque artiste et offrir un environnement stable et positif dans lequel les artistes peuvent explorer leurs propres orientations artistiques.

³⁹ www.vsaq.org

⁴⁰ <http://www.veithstreetgallery.org/VSG.HTML>

7 Création de réseaux régionaux et nationaux

La création d'associations de professionnels des arts et de présentateurs comme l'Association canadienne des organismes artistiques (CAPACOA), le Réseau canadien des diffuseurs de danse (CanDanse), Fado Performance Inc., la Professional Association of Canadian Theatres (PACT), Performance Creation Canada (PCC), entre autres, montre bien la nécessité pour les personnes engagées dans des entreprises similaires de se regrouper afin d'échanger de l'information, du soutien et, peut-être, des ressources. En fait, Patrimoine canadien et le Conseil des Arts du Canada ont tous deux de très bonnes raisons pour soutenir la mise en place de tels réseaux.

Modèle de réseau national

Performance Creation Canada (PCC) est un réseau national, formé en 2004, voué à l'alimentation, à la gestion et à l'étude de la création et de la performance au Canada, et du milieu dans lequel elles s'épanouissent. Créé sur le modèle des rencontres européennes informelles de théâtre, PCC invite la participation d'artistes, d'administrateurs, d'éducateurs, d'organismes de financement, de présentateurs, d'agents, d'archivistes et critiques des milieux du théâtre, de la danse, des arts de la scène, de la musique et des arts interdisciplinaires intéressés par le bien-être du milieu canadien de la création et de la performance.

PCC a fourni le modèle de réseautage de base adopté par le réseau canadien des diffuseurs d'œuvres d'artistes handicapés formé dans l'Ouest canadien en 2006.

Réseau canadien de diffuseurs d'œuvres d'artistes handicapés

Première rencontre nationale à Calgary, en mars 2006

S'inspirant de son expérience avec Performance Creation Canada, Michele Decottignies, de Stage Left Productions de Calgary, a réuni pour la première fois des diffuseurs d'œuvres d'artistes handicapés, grâce à l'appui du ministère du Patrimoine canadien.

Sur invitation, des représentants d'Abilities Festival (Toronto), Art with Attitude (Toronto), Balancing Acts (Calgary), KickstART (Vancouver) et Madness and Arts World Festival (Toronto) se sont réunis pour trois journées de discussion et de soutien mutuel. Les discussions ont porté sur de nombreux sujets, notamment :

- l'équilibre entre l'art professionnel et l'art communautaire;
- le développement des publics;
- la durabilité et le manque de fonds de fonctionnement;
- l'épuisement et la gestion de la réussite;
- les relations avec les organismes artistiques traditionnels;
- la recherche et la documentation;
- la marginalisation;
- l'assimilation et l'appropriation culturelle;
- les disparités régionales;

- le manque de collègues et d'appui;
- la concurrence et la coopération au sein du réseau.

Une des principales ententes convenues durant cette première réunion porte sur la définition à donner au terme « pratique des artistes handicapés » (par opposition à « pratique des artistes ayant un handicap »).

La **pratique des artistes handicapés** est une pratique artistique spécifique qui regroupe les artistes handicapés qui créent des œuvres exprimant leur identité en tant que personne handicapée. La pratique des artistes handicapés porte également en elle une autre dimension selon laquelle les **artistes handicapés** portent leurs œuvres en avant et qu'ils contribuent à l'expression d'une « culture du handicap » distincte, avec ses expériences et ses perspectives uniques, ainsi que ses valeurs communes.

En termes poétiques, la pratique des artistes handicapés peut être décrite avec une plus grande nuance :

La pratique des artistes handicapés ne porte pas uniquement sur l'expérience du handicap. Mais je dirais qu'elle est née de l'expérience du handicap, et que pour être pleinement appréciée, elle doit être vue et entendue avec toutes ses résonances historiques et biographiques. Dans notre rencontre avec la pratique des artistes handicapés, on nous demande de reconnaître le cœur de la matière, de tenir le miroir, d'entendre les sous-entendus. Quelles histoires sociales s'imbriquent-elles dans les installations de Persimmon Blackbridge? Quelles luttes et quelles exclusions les chansons de Joe Coughlin cachent-elles? Quels sont les contours définissant l'univers que raconte Ryan Knighton? D'où viennent nos artistes? Par quoi sont-ils passés? À quoi ont-ils survécu? Ces histoires, une fois mises au jour, enrichissent chaque expérience de l'art des personnes handicapées. [Traduction libre]
 – Catherine Frazee, *Unleashed and Unruly: Staking Our Claim to Place, Space and Culture*, 2008

Les « **artistes ayant un handicap** » englobent les artistes dont les œuvres ne reflètent pas, par leur forme ou leur contenu, leur vécu en tant que personnes handicapées.

Deuxième rencontre nationale à Toronto, février 2007

Cette rencontre de trois jours a attiré huit diffuseurs et donné lieu à une version provisoire de l'énoncé de vision et de mission du Réseau et des critères d'adhésion au Réseau.

Vision (provisoire) : Une florissante pratique artistique des handicapés, appréciée au sein du paysage culturel canadien.

Mission (provisoire) : stimuler la qualité, le développement, le rayonnement et le contexte de la présentation d'œuvres des artistes handicapés au Canada.

Critères d'adhésion au Réseau (provisaires) :

- 1) producteurs et directeurs artistiques d'activités professionnelles et multidisciplinaires présentant des œuvres d'artistes handicapés;
- 2) personnes ayant contribué, par leurs études, au secteur des arts et de la culture des handicapés;
- 3) les autres personnes dont l'expertise est jugée pertinente ou nécessaire pour le réseau peuvent être conviés à des réunions à titre d'invité.

Réseau canadien des diffuseurs d'œuvres des artistes handicapés – Rencontres régionales

Depuis sa création, le Réseau a organisé trois rencontres régionales : à Vancouver le 24 avril 2006; à Calgary le 30 novembre 2006; à Toronto, le 21 février 2007.

Entre 15 et 20 personnes ont assisté à chacune de ces réunions, au cours desquelles un groupe de diffuseurs a résumé les activités menées jusqu'ici et ses réflexions sur la valeur d'un réseau. Les participants ont discuté de plusieurs sujets : 1) définition de la pratique des artistes handicapés; 2) importance des festivals; 3) intégration à la communauté des arts en général; 4) identification des partenaires locaux.

BC Regional Integrated Arts Network (BRIAN)

L'impulsion ayant mené à la formation d'un réseau régional de la pratique des artistes handicapés est venue de la réunion d'un groupe de personnes travaillant dans le domaine qui s'est tenue à Vancouver le 15 septembre 2006. Cette réunion avait été organisée par Geoff McMurchy, directeur artistique de Kickstart, qui exprimait sa pensée à l'époque de la façon suivante :

S4DAC [Kickstart] a pensé que ce serait une bonne idée de convoquer une réunion de créateurs et de diffuseurs locaux et régionaux d'œuvres d'artistes handicapés afin d'élaborer un programme d'action collectif pour 2010 qui répondrait à nos besoins en matière d'accroissement de nos capacités et à nos désirs relativement à notre participation aux événements culturels en marge des Jeux olympiques et paralympiques de 2010. [Traduction libre]

Un nombre important d'idées créatrices et utiles a découlé de cette réunion. Une fois que le réseau eut décidé qu'il irait de l'avant, un groupe consultatif a été créé, même s'il ne devait s'agir que d'un groupe ad hoc. Lorsque 2010 Legacies Now, un organisme à but non lucratif créé par la province de la Colombie-Britannique et la Vancouver 2010 Bid Corporation, a accepté de fournir des fonds pour faire avancer le projet, il a été possible d'embaucher un consultant et d'élaborer une stratégie.

Richard Marcuse a été engagé pour effectuer une analyse des besoins. Il a rédigé un document livré en août 2007. Dans son document intitulé *A Plan for the Development of Integrated Arts and Culture in British Columbia*, Marcuse a recommandé que Kickstart devienne l'organisme chargé de superviser les travaux de BRIAN.

À l'occasion de l'Art of Engagement Conference de Vancouver (octobre 2007), le comité directeur, composé de Geoff McMurchy de Kickstart, Irwin Oostindie de la Gallery Gachet et Cathy McDonald de Theatre Terrific, a formé un petit groupe de discussion chargé de discuter des structures du réseau.

En janvier 2008, une troisième rencontre a eu lieu à la Gallery Gachet durant un symposium qui accueillait des conférenciers de la compagnie Back to Back Theatre d'Australie et du Nina Haggerty Centre d'Edmonton. Durant la portion de la réunion portant sur BRIAN, on a principalement procédé à un examen de l'historique du réseau, on a discuté de la gouvernance du réseau et on a défini les travaux à accomplir.

En mai 2008, le conseil d'administration de Kickstart a tenu une séance de planification stratégique dirigée par Sandra Thompson. L'analyse SWAP habituelle a permis de conclure que le manque de ressources (humaines et financières) constituait la principale faiblesse de l'organisation, et il a été décidé que Kickstart n'avait pas les ressources nécessaires pour assumer le leadership de BRIAN.

Néanmoins, le processus de planification stratégique de Kickstart mentionné précédemment a eu pour résultat que 2010 Legacies Now a décidé d'accorder le financement nécessaire pour embaucher un directeur administratif pour un an. Ce développement positif pourrait mener Kickstart à reconsidérer sa décision en ce qui concerne le leadership de BRIAN. Une petite subvention accordée par 2010 Legacies Now permettra à un organisateur d'accomplir un certain travail de développement communautaire au cours de la prochaine année.

Lors d'une réunion organisée pour coïncider avec le festival Kickstart 2010, le mandat du réseau BRIAN a été réaffirmé comme suit :

« ... favoriser les occasions :

- de présenter le travail des membres;
- d'établir des liens entre les membres et les communautés artistiques;
- de collaborer sur des projets, des commandes ou des recherches;
- de promouvoir la pratique des artistes handicapés en Colombie-Britannique.
- de communiquer de l'information sur les événements, le financement et les commandes ».

Kickstart vise à ce que tous les artistes du secteur art et handicap et les artistes ayant un handicap en Colombie-Britannique – ainsi que les organismes à but non lucratif œuvrant dans le domaine de l'art intégré ou de la pratique des artistes handicapés et offrant leur soutien aux enfants et aux jeunes, aux étudiants en art ou aux artistes en formation, nouveaux et professionnels – fassent partie de la communauté du BRIAN. Un site de réseautage a été mis en place à cette fin.⁴¹

⁴¹ <http://brianonline.ning.com/profile/BRIANHQ>

Réseaux régionaux en Ontario, Picasso PRO et Creative Trust 2009-2011

Le partenariat de Picasso PRO avec Creative Trust met l'accent sur la création de réseaux en Ontario et avec des associations nationales et internationales qui viendront renforcer les réseaux régionaux. Au même titre que le programme d'accès aux arts de la Financière Sun Life, les réseaux créent des possibilités d'échange avec des pairs entre les compagnies membres de Creative Trust et les artistes associés de Picasso PRO en recherchant et en proposant des ressources pour faciliter l'accès aux installations artistiques de Toronto.

« Cette collaboration est fondée sur la confiance et sur une prise de conscience des objectifs sociaux globaux, qui dépassent les efforts d'une seule organisation. Il faudra un échange de connaissances et un soutien mutuel pour traiter de problèmes complexes. »

– idées tirées d'un extrait de *Nonprofit Networking: The New Way to Grow*, par Martha Lagace, lors d'une conférence prononcée en mai 2005 par Jane Wei-Skillem, professeure à la Harvard Business School.

Concurrently Picasso PRO is linking with artists in communities outside Toronto via traveling delegations or invited artists in Toronto-led programs. Communities include: Ottawa/Gatineau/Montreal corridor, Thunder Bay, Peterborough, Hamilton, London, Milton, Port Hope, Oakville, Kingston and Barrie.

The SPARK Arts and Disability Network, Manitoba⁴²

Le réseau SPARK Arts and Disability Network a été lancé en mars 2008. Ce groupe d'artistes handicapés et d'intervenants favorise l'accès aux arts au Manitoba. Le réseau est développé par un comité directeur formé d'artistes spécialisés en arts visuels, en arts de la scène et en littérature de niveaux professionnels variés, d'administrateurs et d'autres professionnels du domaine artistique. L'adhésion au réseau est gratuite. Les membres reçoivent un bulletin électronique, des invitations à exposer, de l'information sur les possibilités artistiques, les ateliers de formation, les conférences, les événements du réseau, les programmes de financement et des nouvelles sur les arts et la culture des personnes handicapées dans le monde entier.

SOURCES

– Catherine Frazee, *Unleashed and Unruly: Staking Our Claim to Place, Space and Culture*, présenté à l'occasion du premier Unruly Salon, 12 janvier 2008, Green College, Université de Colombie-Britannique, Vancouver.

– *Nonprofit Networking: The New Way to Go*, par Martha Lagace, Citation provenant de *Nonprofit Networking: The New Way to Go*, par Martha Lagace, lors d'une conférence prononcée en mai 2005 par Jane Wei-Skillem, professeure à la Harvard Business School.

⁴² <http://sparkartsanddisabilitynetwork.blogspot.com/2011/01/discussion-paper-for-made-in-manitoba.html>

8 Ghettoïsation et intégration

Comme nous l'avons mentionné dans la partie Contexte de ce document, le mouvement en faveur du développement de la pratique des artistes handicapés des années 1970 s'inspirait directement des mouvements de libération des femmes et des noirs des années 1960. La première préoccupation de ces mouvements, de même que ceux des gais, lesbiennes, bisexuels et transgenres (GLBT) et autres groupes minoritaires, était un désir d'égalité des droits, d'égalité des chances et d'inclusion.

Comme le dit Paul Longmore, professeur d'histoire et directeur du Institute on Disability de l'Université d'État de San Francisco :

Comme ils rejetaient les définitions dévalorisantes des gens non handicapés, les personnes sourdes et les personnes handicapées ont commencé à célébrer leurs particularités. S'exprimant à l'aide de slogans d'autoaffirmation du type « handicapé et fier », « fierté du Sourd » et « la personne handicapée est géniale », ils ont pris le contrôle des définitions portant sur leur identité. Il s'est davantage agi d'un processus collectif visant à se réinterpréter eux-mêmes et à réinterpréter les enjeux les touchant que d'une série de choix personnels. Il s'agissait d'une tâche politique et culturelle. [Traduction libre]

La quête d'une identité collective est née d'un passé commun d'oppression et d'un sens commun de résilience. À l'instar d'autres minorités sociologiques, les personnes handicapées ont commencé à créer des œuvres d'art, des œuvres musicales, des œuvres littéraires et autres formes d'expression de leur vie et de leur culture, inspirées de leur expérience personnelle, et ce sont ces formes d'expression qui définissent une culture.

En 1987, Vic Finkelstein a posé la question suivante :

[...] En premier lieu, il existe beaucoup d'incertitude parmi les personnes handicapées sur la question de savoir si nous voulons avoir « notre propre culture ». Après tout, nous avons tous vécu des expériences où nous avons résisté à l'idée qu'on nous traite différemment, comme des personnes inférieures de la société. Aussi, pourquoi aujourd'hui, alors que les gens sont davantage conscients de notre désir d'être pleinement intégrés à la société, voulons-nous soudainement prendre une tangente et commencer à essayer de promouvoir nos différences, notre identité distincte? [Traduction libre]

En fait, plus récemment au Canada, les organisateurs du festival KickstART se sont fait poser la question suivante : « si votre objectif ultime est l'intégration des artistes handicapés au sein du milieu artistique en général, n'êtes-vous pas en train de créer un autre ghetto en réunissant les artistes handicapés? » Toutefois, notre propre expérience a confirmé notre impression qu'il y a un réel besoin d'environnements favorables, sûrs, au sein desquels les personnes handicapées pourront développer leur confiance, s'inspirer les uns les autres, partager des idées, apprendre de nouvelles méthodes de travail et développer leur voix individuelle et collective.

Finkelstein traite de cette question en ajoutant ce qui suit :

D'abord, nous devons dire clairement qu'il est essentiel pour nous de créer notre propre image publique, fondée sur une libre acceptation de notre identité distinctive en tant que groupe, avant de pouvoir participer au monde multiculturel. Cette identité culturelle jouera un rôle essentiel et nous aidera à acquérir la confiance nécessaire pour créer les organismes dont nous avons besoin pour promouvoir le changement social que nous voulons tous. [Traduction libre]

[...] Ensuite, il est essentiel que toutes les personnes handicapées rejoignent les rangs de nos organismes, de manière qu'il y ait une interaction créative entre les personnes handicapées engagées dans le domaine des politiques sur les personnes handicapées et celles engagées dans le milieu artistique. C'est cette interaction qui pourra plus particulièrement nous aider à prendre l'initiative de mettre au point une nouvelle culture de la personne handicapée. [Traduction libre]

En clair, ce serait une erreur de toujours confiner les artistes handicapés à des festivals spécialisés. En fait, bon nombre d'entre eux se sont joints au milieu artistique en général, et cela mérite d'être souligné.

Il faut préciser que les festivals axés sur la pratique des artistes handicapés ont toujours accueilli les groupes d'artistes qui intégraient le handicap dans leur pratique, pourvu que le travail accompli par les personnes handicapées dans la conceptualisation et la mise en œuvre des œuvres était évident. Étant donné leur intérêt inhérent à explorer de nouvelles perspectives et de nouvelles méthodes, souvent en collaboration, les artistes (non handicapés) en général sont des alliés naturels des artistes handicapés. Notre expérience nous a montré qu'ils sont prêts et plus que disposés à explorer de nouveaux territoires tous ensemble.

Le vrai problème pour les artistes handicapés, c'est le manque d'options, alors que la plupart des artistes non handicapés considèrent comme acquises les options qui s'offrent à eux. Notre objectif collectif dans ce secteur doit être de créer un éventail de possibilités, de façon qu'un artiste handicapé puisse assister à un festival Art et handicap et s'épanouir; développer sa propre pratique ou sa propre compagnie; choisir de collaborer avec des artistes non handicapés; avoir accès à une formation adéquate; et se battre à armes égales pour obtenir des rôles, du temps d'atelier et des occasions de présenter son travail.

Les arts devraient fournir aux personnes handicapées des façons de confirmer leur propre identité, d'être informées et éduquées et d'attirer le milieu des gens non handicapés. Jusqu'à tout récemment, les arts ont donné trop d'importance à l'éducation des personnes non handicapées au lieu de fournir aux deux groupes des moyens de communiquer entre eux. Ce qu'il faut, c'est que la pratique des artistes handicapés (et le mouvement des handicapés) ne fasse pas que simplement imiter le point de vue du monde qui aime les mâles blancs, de la classe moyenne. Les arts, et le nouveau développement culturel, peuvent offrir un espace pour la réflexion sur la vie des handicapés, à partir des différentes expériences des différents groupes de personnes handicapées. Aider les handicapés à assurer un rôle d'intégration de la pratique artistique et culturelle des handicapés au sein du répertoire de la vie culturelle du pays pourra fournir une occasion de remettre en question la pensée étroite, l'élitisme et la dépendance aux autres. Initier les personnes handicapées au rôle social de la créativité artistique et ouvrir le débat sur la culture des personnes handicapées est une façon dynamique d'aider les handicapés à remettre en question leur dépendance supposée et leur place dans la société en général. [Traduction libre]

– Vic Finkelstein

SOURCES :

– Longmore, Paul K., 1995, « The Second Phase: From Disability Rights to Disability Culture », publié pour la première fois dans *DISABILITY RAG & RESOURCE*, Sept./Oct. 1995. Publication internet : www.independentliving.org/docs3/longm95.html

– Finkelstein, Vic et Morrison, Elspeth, 1993, « Broken Arts And Cultural Repair: The Role Of Culture In The Empowerment Of Disabled People », publié pour la première fois dans Swain, J., Finkelstein, V., French, S., et Oliver, M., *Disabling Barriers - Enabling Environments*, 1993. Publication internet : www.independentliving.org/docs3/finkelstein93a.html

9 Appui du public et rôle des organismes de soutien

Il n'existe pas de lois exécutoires, à l'échelle nationale ou régionale, pour faire valoir l'accès universel et les droits des personnes handicapées au Canada. Par extension, les organismes artistiques et culturels ne disposent pas de suffisamment de politiques et de services en matière d'accès pour répondre aux besoins des artistes, des clients et des clients potentiels sourds ou handicapés. Stella Palikarova, cinéaste et diplômée en cinéma (écriture de scénario) et en psychologie de l'Université York en 2007 a écrit :

[...] Je me suis sentie très déprimée dernièrement en raison d'un texte que j'ai rédigé sur les mesures d'aménagement en milieu de travail pour les personnes handicapées au Canada, et plus particulièrement en Ontario. Mes recherches m'ont permis de mettre au jour les lacunes en matière de mesures d'aménagement physique en Ontario. 30 p. 100 des Ontariens en âge de travailler vivent avec un handicap quelconque. Parmi ceux qui ont un emploi, le revenu moyen est de 13 000 \$ par année, et moins de 6 p. 100 ont fait des études postsecondaires. Pour les personnes qui ont un handicap physique grave, comme moi-même et certains de mes amis et collègues, les statistiques sont encore plus faibles.

Dans une très grande mesure, ces statistiques accablantes peuvent être attribuées à l'affreuse négligence du gouvernement canadien à imposer des lois sur l'accès physique universel. Alors que les États-Unis ont des politiques très claires traitant de l'accessibilité dans leur Americans with Disabilities Act (1990), le Canada n'a pas encore réussi à imposer de lois similaires. Pour un pays qui se dit fier de son égalité sociale, nous sommes à la traîne en ce qui a trait au droit élémentaire à un plein accès physique et environnemental. [Traduction libre]

Notre recherche se concentre sur les organismes de soutien, les organismes artistiques et les organismes de services en arts qui sont, pour les producteurs et les diffuseurs, des décideurs de premier plan. Les établissements d'enseignement offrent des services d'accès de base grâce à leurs services de besoins spéciaux, même si l'accessibilité de la formation pour les artistes et les praticiens dans les écoles de théâtre ou de cinéma ou les départements des arts est une tout autre question. Nous ne nous arrêterons pas non plus ici sur les programmes d'études sur le handicap dans les universités, ou sur les producteurs d'œuvres d'artistes sourds ou handicapés, qui de toute évidence consacrent leurs ressources à des activités liées à l'accès.

Les lignes qui suivent présentent un très petit échantillon de conseils des arts, d'organismes de service et de producteurs qui ont pris ou non l'initiative en ce qui concerne la création de services d'accès. Nous joignons également les sites Internet de deux producteurs d'œuvres d'artistes sourds ou handicapés afin d'illustrer les possibilités d'accès imaginatives et efficaces.

Un modèle d'accès

Le meilleur moyen d'illustrer ce qui est possible est sans doute par l'exemple. En examinant les modèles internationaux d'organismes artistiques accessibles, on peut constater quels sont les principes de base et ce qui peut être accompli :

MODÈLE D'ACCÈS AUX ARTS POUR LES PERSONNES HANDICAPÉES ET SOURDES

1. sites Internet accessibles et accueillants;
2. terminologie explicite et simple relativement aux énoncés de mission, aux politiques, aux documents de demande de subvention et aux lignes directrices des programmes portant sur la pratique des artistes handicapés;
3. ressources disponibles liées aux personnes handicapées, comme des manuels, des articles, des liens, etc.
4. formulaires de demande de subvention accessibles;
5. formulaires budgétaires et lignes directrices de programme comportant une section sur les ressources nécessaires en matière d'accès;
6. personnel spécialisé et programmes culturellement spécifiques ou de présélection;
7. dans certains cas, suivi et statistiques sur le secteur.

Organismes de soutien

Premier exemple de réussite : le Conseil des arts d'Irlande du Nord⁴³

Dès le point d'entrée, les communications sont la clé. Mais les communications ne peuvent être meilleures que les outils, les programmes et les services qu'elles servent à décrire. Les points numérotés suivants renvoient au modèle d'accès (ci-dessus).

1. Le Conseil des arts de l'Irlande du Nord (Arts Council of Northern Ireland) possède son propre site Internet sur la pratique des artistes handicapés; on y accède en cliquant sur le lien graphique placé dans la partie droite de la page d'accueil du Conseil.
2. Le Conseil fait également ressortir la pratique des artistes handicapés dans la sous-section « About the Arts » qui apparaît dans la partie gauche de sa page d'accueil. La sous-section intitulée « Arts and Disability Directory » offre des définitions sur la pratique des artistes handicapés, des nouvelles, des publications, de l'information, une liste des initiatives en cours et des liens internes vers le site Internet sur la pratique des artistes handicapés « Disability Arts ».

⁴³ www.artscouncil-ni.org

3. La section intitulée « Advice and Funding » est particulièrement intéressante : « Le financement est la source de vie de tout projet. » Il existe de nombreuses façons de trouver du financement, mais les cinq manières les plus populaires de trouver des fonds pour un projet artistique sont les suivantes :

- aide de conseils des arts;
- aide d'une autorité locale;
- autre forme d'aide de l'État;
- aide de l'Union européenne, qui possède quelques programmes transnationaux;
- aide ou parrainage du secteur privé.

Il est possible d'obtenir immédiatement de l'information concrète sur chaque catégorie de soutien, avec des détails pratiques et des liens directs vers les organismes concernés. Les services offerts par l'intermédiaire de ce site Internet du Conseil sont immédiats, à jour et complets.

4. Les formulaires pour les demandes de subvention sont offerts en gros caractères, sur disque, sur ruban audio et par Internet. Ils comportent une section où les candidats peuvent préciser parmi les priorités du Conseil celles qui s'appliquent à leur proposition. On trouve notamment, parmi les priorités énumérées, ceci : « Le projet encourage la collaboration de personnes handicapées avec des artistes et des organismes répondant aux normes professionnelles les plus élevées, dans toutes les disciplines. » Le processus de demande inclut également un forum sur la surveillance de l'égalité. Cet aspect ne fait pas partie du processus d'attribution, mais il insuffle une certaine sensibilisation à la question et encourage un accès juste et généralisé aux programmes.

5. Le Conseil fonctionne selon un programme de « primes » afin d'encourager un accès amélioré pour les personnes handicapées. Les formulaires budgétaires comportent un élément permettant d'inclure les dépenses liées à la prestation de services aux groupes visés par l'article 75, c'est-à-dire des services d'interprétation gestuelle. [Remarque : d'après la page du site Internet du Conseil des arts d'Irlande du Nord intitulée « Freedom of Information and Equality »].

Le Conseil des arts d'Irlande du Nord souscrit pleinement au respect des obligations de l'article 75 sur la promotion de l'égalité des chances et les bonnes relations [qu'exige l'Equality Commission of Northern Ireland]. Le Conseil des arts explique, dans son plan sur l'équité, comment il entend se conformer à ces obligations.

6. Le Conseil désigne clairement Chris Ledger comme la personne responsable du développement des arts, lequel inclut l'art et le handicap, les arts et la santé, les arts bénévoles. Voici quelques exemples des initiatives en cours :

- Le Conseil des arts participe à des comités consultatifs des agences gouvernementales et offre un éventail de conseils dans le domaine art et handicap, y compris des conseils à des clients des organismes traditionnels.

- Le Conseil subventionne les dépenses de base de plusieurs organismes du secteur art et handicap, comme l'Arts & Disability Forum.
- Le Conseil subventionne un large éventail de projets du secteur art et handicap grâce à ses projets de loterie.
- Le Conseil subventionne des projets qui aident certains lieux artistiques à devenir plus facilement accessibles aux personnes handicapées. Il offre, par exemple, une subvention d'accessibilité de trois ans pour les projets d'adaptation des salles de spectacle.
- En collaboration avec l'An Chomhairle Ealaíon, le Conseil subventionne deux projets de collaboration Nord-Sud : le projet de subvention primé Arts & Disability Awards Ireland, pour les artistes handicapés, et le Arts & Disability Directory.
- Le Conseil a commandé une recherche exhaustive sur les obstacles qui empêchent les personnes handicapées de participer aux activités artistiques. Cette recherche fournira des points de repère pour mesurer les progrès accomplis à l'avenir.

Deuxième exemple de réussite : National Endowment for the Arts – États-Unis⁴⁴

Le National Endowment for the Arts (NEA) satisfait aux sept critères de la liste de vérification sur l'accessibilité. Le diaporama de la page d'accueil comporte des descriptions textuelles des images qui peuvent également être lues avec JAWS pour les personnes aveugles ou ayant une faible vision. Directement sous l'encadré réservé au diaporama se trouve un symbole graphique universel d'accessibilité. En cliquant sur le symbole, on accède au site Internet secondaire du NEA Office for AccessAbility.

L'AccessAbility Office est l'organisme d'assistance technique du National Endowment for the Arts. Il travaille à rendre les arts accessibles aux personnes handicapées, aux adultes âgés, aux anciens combattants et aux personnes vivant en établissement. Il offre un service essentiel.

Ce bureau offre de l'information sur :

- les publications et listes de vérification;
- les lois et les normes de conformité;
- les organismes artistiques d'État et régionaux;
- les coordonnateurs de l'accessibilité;
- le National Accessibility Leadership Award;
- les initiatives en matière de leadership;
- les arts et le vieillissement;
- les arts dans les établissements de soins de santé ou les centres correctionnels;
- les carrières dans les arts, la conception universelle;
- les ressources, les médias accessibles;
- la façon de rendre accessibles les sites Internet, les organismes qui aident les artistes handicapés;
- les organismes qui aident les enfants handicapés;

⁴⁴ <http://arts.endow.gov/index.html>

- les organismes de danse intégrés;
- les possibilités de financement et autres liens sur l'accessibilité.

Le bureau offre aussi une liste de vérification très utile et un cahier d'autoévaluation reposant sur la disposition 504 de la loi américaine, qui permet aux groupes artistiques d'examiner et d'améliorer leurs capacités en matière d'accès, selon le rythme et le niveau qui leur conviennent.

Conseils des arts canadiens

Notre étude sur les sites Internet des conseils et organismes provinciaux et territoriaux qui suivent montre qu'aucun des sept points du modèle d'accès mentionné précédemment n'est représenté. Malheureusement, tout renseignement positif sur des clients et des projets liés aux personnes handicapées qui auraient pu être financés est par conséquent « noyé » dans le reste de l'information offerte et aucun suivi n'a été fait. Jusqu'à présent, le Conseil des Arts du Canada est le seul organisme à inclure une terminologie ou des mesures proposées liées aux personnes handicapées dans son nouveau Plan stratégique.

Le mot « accès » figure dans les énoncés de mission du Conseil des arts de la Saskatchewan, du Conseil des arts de l'Ontario, du Nova Scotia Arts and Culture Partnership Council et du Conseil des arts de Terre-Neuve-et-Labrador, en référence à la diversité culturelle ou aux arts et à la culture des Autochtones. La diversité est le terme fourre-tout utilisé pour suggérer l'inclusion générale dans la plupart des conseils des arts.

Aucun des sites Internet des conseils des arts n'offre les outils d'accès qu'offre le site Internet du Conseil des arts de l'Irlande du Nord, à l'exception du texte déroulant au-dessus des images de certains sites.

Organismes de service : une énigme

Les organismes de service aux arts (OSA) semblent être le maillon faible de la chaîne des services d'accès au Canada et ailleurs. Les OSA, qui dépendent la plupart du temps des cotisations des membres et des subventions offertes aux organismes à but non lucratif, doivent trop souvent lutter contre des compagnies membres pour obtenir des subventions. De la même façon, les campagnes de financement auprès des sociétés peuvent être perçues comme une concurrence indue avec les compagnies membres.

Le financement est une raison majeure expliquant pourquoi les services d'accès liés à un handicap semblent pour l'instant complètement écartés et ne sont pas inscrits dans le mandat des OSA. Sans l'octroi de subventions réservées à des fins particulières pour les OSA à court d'argent [subventions de démarrage ou subventions récurrentes], par les conseils des arts, peu de changements surviendront.

Derrière la question du financement se cache une indifférence profonde aux problèmes d'accès, comme on l'a mentionné tout au long du présent rapport. Pour l'instant, c'est le cas classique de la poule ou de l'œuf qui domine. Les OSA peuvent invoquer des statistiques sur leurs membres pour indiquer que très peu d'entre eux ont besoin ou demandent des outils d'accès. Cependant, des membres potentiels ayant des intérêts ou des besoins liés au handicap ne peuvent accéder aux OSA traditionnels dans leur état actuel et ne deviennent par conséquent jamais membres de ces organismes. Deux exemples hors du Canada illustrent bien ce point.

The Association of Performing Arts Service Organizations [APASO]⁴⁵ est un regroupement d'organismes de service aux arts qui se réunissent chaque année depuis plus de 20 ans pour échanger des pratiques exemplaires relativement à la commercialisation des arts, exploiter des programmes et des points de vente de billets à rabais, et offrir des services de soutien à la promotion et autres services grandement nécessaires aux organismes des arts de la scène locaux de 22 États américains, de 3 provinces canadiennes et de 6 pays.

La question de l'accès est complètement absente du site Internet de cet organisme et de sa culture organisationnelle. Une vérification aléatoire des sites Internet des organismes membres de l'association n'a également donné aucun résultat, même pour les organismes annonçant explicitement la vente de billets. Il n'y a pas d'outil de recherche qui permettrait de repérer les organismes membres qui offrent des services facilement accessibles. Jusqu'à maintenant, les conférences de l'APASO n'ont jamais, à notre connaissance, eu pour thème l'accès, sauf à l'occasion de conversations en petits groupes entre gestionnaires de points de vente portant sur les exigences relatives aux emplacements de ces points de vente.

The Association of Performing Arts Presenters⁴⁶ est un organisme national de service et de promotion représentant plus de 2 100 diffuseurs, artistes et gérants d'artistes des arts de la scène dans le monde. Les diffuseurs membres proviennent des 50 États des États-Unis et de plus de 28 pays. Ils représentent des entreprises à but lucratif et non lucratif de l'industrie, y compris d'importants centres d'arts d'interprétation de grandes villes, des organismes communautaires ruraux, des festivals extérieurs et des établissements d'enseignement.

Le site Internet de l'association ne fait aucune mention de la question de l'accessibilité, y compris à la page consacrée à la représentation et à l'éducation sur des enjeux importants pour les arts de la scène. L'examen du plan stratégique 2007 a également été stérile. Il n'y a pas d'outil de recherche pour repérer les membres qui offrent des services d'accès, sous une forme ou une autre.

⁴⁵ www.americaperforms.com/aboutapaso.html

⁴⁶ www.artspresenters.org

Modèle de réussite : Theatre Development Fund, New York

Le TDF offre des sièges d'orchestre à 50 % de rabais aux personnes malentendantes, sourdes, aveugles ou ayant une faible vision, ainsi qu'aux personnes qui ne peuvent monter des escaliers ou qui ont besoin d'un siège côté allée ou d'un emplacement pour fauteuils roulants. Ces services sont offerts moyennant une adhésion au TDF, et les billets sont offerts à 50 % de rabais pour les membres.

Afin d'aider à former la prochaine génération d'interprètes de théâtre, le TDF parraine également un stage d'une semaine à la Juilliard School. Le stage est donné par les meilleurs interprètes de New York, et est crédité par le RID (Registry of Interpreters for the Deaf). Malheureusement, le programme a été interrompu en 2010.

Fondations

Les fondations offrent un certain refuge. Les fondations de grande taille intègrent bon nombre des principes et des procédures des conseils des arts, en plus de présenter des mandats mixtes pouvant toucher à la justice sociale, au handicap, à la santé et à d'autres priorités essentielles, permettant ainsi à leurs clients artistes handicapés et sourds de proposer des projets qui sont acceptés par les jurys et les comités.

Les fondations de grande taille sont assez réceptives aux besoins changeants de la communauté, et leur culture et leur mandat soutiennent bon nombre des points de notre modèle d'accès. La longue tradition américaine du don philanthropique rend les fondations familiales particulièrement puissantes. La Rockefeller Foundation et la Mellon Foundation ne sont que deux exemples parmi les fondations les plus importantes. Nous donnons ci-dessous deux exemples de fondations en Ontario et en Colombie-Britannique qui appuient en particulier les arts et la culture des personnes sourdes ou handicapées.

La Fondation Trillium de l'Ontario⁴⁷

Les quatre priorités de la Fondation Trillium en matière de subventions couvrent un vaste éventail d'activités possibles, dans les domaines des arts, de la culture, des services sociaux et de la pratique des artistes handicapés, en plus d'autres initiatives sectorielles. Ces quatre priorités sont les suivantes :

- 1) une population en meilleure santé;
- 2) la réussite des étudiants et des apprenants;
- 3) de meilleures possibilités d'emploi et de développement économique pour les travailleurs;
- 4) des bénévoles plus efficaces et davantage de personnes travaillant au bien-être de leur communauté.

La Fondation pourrait gagner à créer un portail vers ses outils liés à l'accès dès sa page d'accueil, mais il est toujours possible de taper le mot « accessibilité » dans le champ de recherche de cette même page pour obtenir les options internes suivantes :

⁴⁷ www.trilliumfoundation.org

- Fiche d'information sur l'accessibilité (page à imprimer) : pour ceux qui présentent une demande de subvention pour améliorer l'accessibilité, cette fiche d'information les aidera à fournir les renseignements et documents nécessaires.
www.trilliumfoundation.org/cms/en/accessibilitytipsheet.aspx
- Énoncé d'accessibilité au site Web citant l'engagement de la Fondation envers les Ontariens et les Ontariennes de favoriser l'accès à l'information contenue dans son site Web aux gens de tout type de capacité.
www.trilliumfoundation.org/cms/en/accessibility.aspx
- Modèles et exemples, ainsi qu'une liste de vérification pour évaluer l'accessibilité (en format PDF), qui contient une liste des exigences liées à l'accessibilité à l'intention des organismes.
www.trilliumfoundation.org/cms/en/html/grantseekers/templatesandensamples.aspx

Si l'on fait une recherche avec le terme « handicap », il est possible d'obtenir de nombreux résumés de recherche ainsi que les profils de candidats. En 2006-2007, 12 groupes clients ayant un intérêt lié aux personnes sourdes ou handicapées ont reçu une subvention du Programme provincial, même si ces groupes étaient rarement associés au milieu des arts et de la culture. Toutefois, Picasso PRO, Workman Arts, the Abilities Festival, Keys to the Studio et Propeller Dance, qui sont tous des projets du domaine des arts, ont reçu des subventions du Programme communautaire depuis 2001.

Vancouver Foundation⁴⁸

La Vancouver Foundation est la plus importante des 160 fondations communautaires du Canada. Créée en 1943, la mission de la Vancouver Foundation est de créer des effets positifs et durables dans les communautés, grâce à la connaissance, aux réseaux et à la philanthropie.

La Fondation administre de nombreux fonds et a des programmes de subvention dans neuf secteurs : bien-être des animaux, arts et culture, enfants, jeunes et familles, éducation, environnement, santé et développement social, santé et recherche médicale, jeunes sans-abris et philanthropie de la jeunesse.

Entre autres valeurs, la Fondation souhaite être un organisme accessible et inclusif, ouvert et réceptif aux communautés qu'elle dessert. Elle a, entre autres principes de base, la volonté de défendre les avantages de la diversité et de l'inclusion de toutes les personnes au sein des organismes et des communautés.

⁴⁸www.vancouverfoundation.ca

La Fondation a été très favorable aux projets des artistes handicapés. Elle a été la première à financer Kickstart, d'abord grâce à une subvention de projet sous la gérance de la BC Coalition of People with Disabilities. Quand Kickstart a obtenu le statut d'organisme de bienfaisance, la Fondation lui a accordé une prolongation de deux ans de sa subvention pour poursuivre ses activités dans le cadre de son projet de développement communautaire de la pratique des artistes handicapés (Disability Arts Community Development Project). Cette aide a été rendue possible grâce au fonds de la Fondation sur la santé et le développement social. Une fois la subvention écoulee, Kickstart a été informée qu'elle pouvait présenter une demande de subvention auprès du fonds sur les arts et la culture. La Fondation appuie actuellement Theatre Terrific, grâce à une subvention du Provincial Ministry of Housing and Social Development's Disability Supports for Employment Fund, qu'elle administre.

Gestes collectifs : producteurs/diffuseurs culturels

Un modèle de réussite : Interact Center for the Visual and Performing Arts, Minneapolis, États-Unis⁴⁹

Le centre Interact a été fondé en 1992 par la directrice artistique Jeanne Calvit à titre de compagnie de théâtre professionnelle employant des comédiens atteints d'un handicap et a élargi sa vision en 1996 pour devenir un centre reconnu d'arts de la scène et d'arts visuels. Le centre Interact est un organisme à but non lucratif régi par l'alinéa 501c)3) du code des impôts américain et un établissement de garde de jour autorisé.

Interact est le seul centre aux États-Unis qui offre des formations, des spectacles et des expositions de niveau professionnel dans plusieurs disciplines artistiques à des artistes souffrant d'une variété de déficiences physiques, développementales, mentales ou comportementales. Au centre Interact, des artistes adultes handicapés explorent et développent leur créativité dans leur rôle d'acteur, d'écrivain, de peintre, de sculpteur et de musicien.

Les trois principaux objectifs du centre Interact sont les suivants :

- Offrir aux artistes handicapés une formation et l'occasion de pouvoir s'exprimer de manière créative, de progresser artistiquement, de participer à des expositions et à des spectacles professionnels et d'être rémunérés pour leurs œuvres.
- Remettre en question les stéréotypes sur l'inaptitude des personnes handicapées.
- Mettre au défi la communauté artistique de reconnaître et d'intégrer les talents et la vision uniques des personnes ayant longtemps été marginalisées.

⁴⁹ <http://www.interactcenter.com/>

Au centre Interact, plus de 90 artistes touchent des revenus provenant de leurs productions théâtrales et de la vente de leurs œuvres dans la galerie ouverte au public de l'organisme, la Inside Out Gallery. Les spectacles et les expositions à l'échelle régionale, nationale et internationale des artistes du centre Interact permettent au public d'apprécier le travail brut et honnête des artistes et donnent accès à des visions et à des voix qui ne pourraient être vues ni entendues sans le centre. Par ailleurs, le centre Interact présente un modèle progressif de système d'intégration artistique et social qui met l'accent sur les forces des personnes plutôt que sur leurs limites.

Deuxième exemple : Graëae Theatre, Londres, Angleterre⁵⁰

La page d'accueil du site Internet de la compagnie et les pages suivantes offrent, en plus de la formule de présentation standard, une fonction permettant de n'afficher que le texte, une permettant de grossir la taille des caractères, une autre permettant de modifier la couleur de l'arrière-plan, ainsi qu'un comédien en action décrivant le contenu de la page dans le langage des signes britannique (BSL). Un bouton audio permet au lecteur d'ajouter une description sonore également.

Un diaporama continu dans la partie droite de la page d'accueil présente des images de spectacles et activités auxquels ont participé des personnes aux capacités mixtes. La description de la page d'accueil explique clairement le mandat de la compagnie concernant les arts des personnes sourdes ou handicapées. Toute compagnie théâtrale, quel que soit son mandat, pourrait facilement inclure l'une ou l'autre de ces caractéristiques d'accès dans son site Internet.

Graëae Theatre est une compagnie théâtrale dirigée par des personnes handicapées qui met en vedette les talents d'acteurs, d'auteurs et de metteurs en scène ayant un handicap physique ou sensoriel. L'approche artistique de la compagnie lui permet de créer des productions esthétiquement accessibles visant un public non handicapé ou handicapé. La compagnie offre un large éventail de programmes et de productions pour diverses clientèles et des services d'accès que l'on peut facilement trouver en naviguant sur le site.

Troisième exemple : Deaf Culture Centre, Toronto⁵¹

Sur ce site, la présentation des différentes options pour personnes sourdes est particulièrement attirante et créative. La page d'entrée affiche quatre encadrés, chacun contenant une image vidéo d'un « hôte » qui nous invite à « entrer ». La page offre différentes options pour entrer sur le site, respectivement en langage des signes américain (ASL), en langage des signes québécois (LSQ) (l'équivalent en français), en anglais ou en français.

En cliquant sur l'un ou l'autre de ces encadrés, on arrive à une photo de groupe réunissant différentes personnes; chacune de ces personnes, par un clic de la souris, vient décrire un service en particulier offert par le Centre de la culture des sourds. Un texte apparaît sous l'interprète, avec des liens et d'autres icônes pour naviguer sur le site.

⁵⁰ www.graeae.org

⁵¹ <http://www.deafculturecentre.ca/Public/index.aspx>

C'est amusant, accueillant, clair comme de l'eau de roche et c'est le « nec le plus ultra » en matière d'accessibilité des communications. Le site a été conçu par la Société canadienne culturelle des Sourds, Inc.

SOURCES

– Stella Palikarova, cinéaste et diplômée en cinéma (écriture de scénario) et en psychologie, 2007, Université York.

ANNEXE A :

Recommandations à la communauté artistique professionnelle

(Extrait du rapport intitulé *The Picasso Project : A Report from the Field of Disability Arts* by Alex Bulmer and Rose Jacobson © 2004 [décembre 2004])

Nos recommandations s'adressent principalement aux fournisseurs de services, aux organismes de soutien, aux formateurs, aux producteurs, aux directeurs artistiques et aux professionnels des arts qui détiennent les clés de l'accès dans de nombreux cas. Les artistes handicapés sont décidés et prêts à partager leurs expériences et leurs connaissances avec eux, dans l'espoir d'un changement positif. Nous sommes impatientes de nous engager activement dans un processus de changement.

Aux organismes de soutien

La reconnaissance fondamentale de la pratique des artistes handicapés comme un secteur légitime, une culture légitime et une clientèle légitime est essentielle à tout discours entourant la question de l'accessibilité, et des politiques et programmes connexes.

Les questions touchant les personnes handicapées doivent être inscrites à l'ordre du jour des conseils, des fondations, des ministères et des organismes qui financent les arts. Les politiques existantes sur l'équité, les missions et les énoncés publics d'engagement envers l'équité, la diversité et l'inclusion doivent être revus et modifiés afin d'inclure des références aux personnes handicapées.

Les organismes de financement sont encouragés à chercher s'il existe des programmes de formation sur l'égalité des personnes handicapées et à les offrir à leur personnel et à leurs agents de programme.

Les organismes de soutien devraient également élaborer et adopter des plans d'action touchant les personnes handicapées. Il faudrait aussi encourager les entreprises faisant partie de la clientèle à adopter de tels plans.

Les rencontres directes entre les artistes handicapés et les conseils des arts doivent être encouragées, planifiées et mises en œuvre à l'initiative des organismes de soutien, dès que ces derniers ont une idée de l'orientation à prendre, notamment grâce à des sondages, des consultations et autres tribunes.

Les clients actuels et éventuels devraient être invités à déclarer leurs besoins en matière d'accessibilité, dans les documents et formulaires de demande des organismes. Des formats adaptés doivent être mis au point pour communiquer avec les personnes ayant des besoins particuliers (les personnes sourdes, aveugles ou à mobilité réduite).

Des ressources en matière d'accès doivent être intégrées et considérées comme un élément raisonnable et acceptable des projets, activités et formulaires budgétaires des programmes. Les demandes doivent être étudiées de façon raisonnable par des évaluateurs informés durant le processus d'évaluation des demandes de subvention.

Il faut examiner les critères en fonction de la situation professionnelle des artistes handicapés et des conditions financières qui les touchent dans le contexte de la pratique des artistes handicapés, et selon le mérite artistique, l'excellence artistique et la formation professionnelle.

Les membres de jury, les comités et les conseils consultatifs des organismes de soutien devraient commencer à prévoir une représentation raisonnable d'artistes handicapés et de défenseurs de la pratique des artistes handicapés quand c'est possible et approprié.

Il faut que les jurys et les comités d'évaluation des demandes de subvention aient accès à l'expertise nécessaire pour évaluer le mérite des propositions qui touchent la pratique artistique, les moyens d'expression et les besoins en matière d'accès des personnes handicapées.

Les services des ressources humaines et les autres membres du personnel devraient être au courant des besoins et des protocoles en matière d'accès.

Aux organismes de service aux arts (OSA)

Les organismes de service aux arts (OSA) professionnels devraient examiner et modifier leurs politiques et pratiques concernant leurs ressources humaines, leurs membres, leurs services et leurs programmes, en tenant compte des besoins en matière d'accès des membres et employés handicapés.

Les OSA sont encouragés à chercher s'il existe des programmes de formation sur l'égalité des personnes handicapées et à les offrir à leur personnel et à leurs agents de programmes avant de s'attaquer aux questions touchant la pratique des artistes handicapés dans leurs programmes.

Les OSA devraient sonder leurs membres afin de voir s'ils sont sensibilisés à la situation des personnes handicapées, et veiller à pouvoir offrir une formation de base relativement aux services d'accès, aux besoins, aux attitudes et aux pratiques.

Les OSA devraient élaborer et adopter des plans d'action touchant les personnes handicapées. Il faudrait aussi encourager les compagnies membres à avoir de tels plans.

Les ressources nécessaires pour mettre en œuvre les plans d'action touchant les personnes handicapées devraient être prises en considération et subventionnées lorsqu'elles apparaissent dans les demandes de subvention d'un organisme.

Les OSA qui offrent des services aux consommateurs, comme la réservation et la vente de billets, des événements, des rabais, des listes de spectacles, etc., devraient offrir des outils adaptés pour que les personnes handicapées puissent avoir accès à ces services.

Les organismes qui possèdent leurs propres lieux de spectacles devraient effectuer une inspection leurs installations et voir à éliminer les obstacles nuisant à l'accessibilité de leurs salles.

Les programmes et les services offerts devraient refléter de façon raisonnable les besoins et les aspirations des membres et clients handicapés.

Les politiques et les énoncés publics d'engagement envers la diversité, l'accessibilité et l'inclusion devraient être revus et modifiés afin d'inclure des références aux droits des personnes handicapées.

Aux producteurs et formateurs du milieu de la danse et du théâtre

Il faudrait effectuer des inspections des installations, de manière à ce que les compagnies, les lieux de spectacle et les centres de formation puissent commencer à créer des lieux accessibles et à éliminer les obstacles physiques ou sensoriels de leur environnement de travail. Ces inspections pourraient permettre aux compagnies de faire des modifications selon le rythme qui leur convient, d'acquérir les connaissances adéquates et de trouver une variété de solutions.

Les compagnies et les lieux de spectacle qui offrent des services de billetterie, des comptoirs de vente, des listes de spectacles, etc., devraient offrir des outils adaptés pour les personnes handicapées, y compris du matériel promotionnel.

Des services d'accès pour les publics ou les élèves devraient être introduits là où c'est possible : interprétation gestuelle, description audio pour les personnes aveugles, emplacements pour fauteuil roulant, etc., en plus de permettre l'entrée d'un accompagnateur dans les salles de classe ou les lieux de spectacle.

Les scènes, les voies de passage et tous les espaces de l'arrière-scène devraient être vérifiés et rendus les plus accessibles possibles aux artistes handicapés.

Les directeurs artistiques et gestionnaires devraient chercher s'il existe des programmes de formation sur l'égalité des personnes handicapées et les offrir à leurs bénévoles et à leur personnel avant de s'attaquer aux questions touchant la pratique des artistes handicapés dans leurs programmes.

Les organismes de production et de formation devraient élaborer et adopter des plans d'action touchant les personnes handicapées. Les demandes concernant les ressources nécessaires pour mettre en œuvre les plans d'action touchant les personnes handicapées devraient être incluses dans les demandes de subventions.

Les avis d'audition devraient être affichés dans des formes et par des moyens (y compris les sites Internet, les bulletins électroniques et les hyperliens) accessibles aux artistes handicapés. Les avis d'audition et les documents d'accompagnement devraient être mis à la disponibilité des artistes qui en font la demande, dans la mesure du possible.

Des principes non traditionnels de distribution des rôles devraient également être appliqués, pour tenir compte des personnes handicapées.

Les organismes de production et de formation devraient s'engager à offrir de la formation sur l'égalité des personnes handicapées en offrant des stages au sein de leur compagnie. Dans certains cas, cette formation devrait mener à un emploi à temps plein ou à temps partiel ou à un rôle de contractuel au sein de la compagnie.

Les échanges, les résidences et les mentorats artistiques offerts par les compagnies devraient accueillir des artistes handicapés, en veillant à répondre à leurs besoins de base.

Lorsque le personnel décide qu'une production ou un programme de formation en particulier sera dédié à l'inclusion, il faudrait voir à faire les préparatifs adéquats concernant tous les aspects du processus. On devrait, dans ces cas, accorder toute l'attention nécessaire à l'accessibilité des lieux, aux documents d'audition, à la possibilité d'engager des interprètes du langage des signes bien préparés, à l'accessibilité des promotions et surtout à la sécurité des artistes et à la protection de la dynamique du groupe.

Les producteurs devraient défendre fortement la création d'un programme d'accès pour les travailleurs à mettre en œuvre dans les écoles de théâtre, les collèges communautaires ou ailleurs, avec l'appui des organismes de soutien.

Les écoles et les départements de théâtre devraient activement envisager (collectivement ou unilatéralement) la création de programmes de formation pilotes pour les spécialistes de l'accessibilité.

Annexe B :

Glossaire de base

Modèle médical du handicap : met l'accent sur l'incapacité physique ou mentale et utilise une manière clinique de décrire le handicap d'une personne. La personne est jugée en fonction de normes de développement et de fonctionnement. Il s'agit d'un point de vue déshumanisé où seules la nature et la gravité de la déficience comptent, en même temps que la mesure avec laquelle la différence peut être corrigée ou réduite. Ce modèle présente la personne comme une victime.

Les personnes handicapées ont rejeté ce modèle en disant qu'il avait mené à une faible estime de soi, à l'insuffisance du développement des capacités pratiques de base, à une mauvaise éducation et, par conséquent, à des taux de chômage élevés. Surtout, elles ont reconnu que ce modèle faisait appel à la rupture des relations naturelles avec leurs familles, leurs communautés et la société dans son ensemble.

Modèle social du handicap : traditionnellement, la société a toujours considéré le handicap comme une tragédie pour la personne et un fardeau pour la famille et la société. Cependant, la nouvelle scène politique considère le modèle social du handicap comme un moyen de soulager l'individu du « blâme » du handicap et de ses déficiences (le modèle médical) et de redéfinir la cause des obstacles dans l'environnement, du comportement des gens et des pratiques menant à la discrimination. Ce modèle nécessite un changement de valeurs et de pratiques. Quand des personnes non handicapées commenceront à comprendre ce modèle, une communauté d'alliés se formera afin d'accélérer le processus de changement d'attitudes.

Modèle affirmatif du handicap : des personnes handicapées qui pensent que le modèle social ne permet pas une identité sociale et une expérience de vie suffisamment positives sont allées plus loin en décrivant un modèle affirmatif qui répudie la valeur dominante de « normalité » en faveur d'une assertion positive de la valeur et de la validité de la vie avec un handicap. Ce modèle célèbre le style de vie, les expériences, la culture et l'identité de la personne handicapée. Il prend ses racines dans le mouvement de développement de la pratique artistique et culturelle des handicapés et pourrait être représenté par le titre de la chanson de Johnny Crescendo, *Proud, Angry and Strong*.

Formation sur l'égalité des personnes handicapées : se penche sur une approche de l'incapacité fondée sur les droits; l'attention est portée sur la société plutôt que sur la personne, et sur la nécessité de l'inclusion. Ainsi, la question devient celle-ci : « Quelles sont mes responsabilités en tant qu'employeur ou fournisseur de services, et comment puis-je garantir une prestation des services qui soit inclusive? » La formation sur l'égalité des handicapés a été pensée par des personnes handicapées afin d'aider à créer une société davantage inclusive. Elle fait de l'incapacité une question fondée sur les droits, elle reconnaît la diversité et fait la promotion d'une égalité des chances.

Formation en vue d'une discrimination positive : ce type de formation a été d'abord lancé par le London Arts Board en réponse au fait que ses propres effectifs organisationnels n'étaient pas représentatifs de la population en ce qui a trait à la proportion de personnes handicapées. Un modèle de formation a été mis au point afin de donner aux personnes handicapées la chance de recevoir une formation en milieu de travail afin de se qualifier pour différents emplois à tous les échelons. La formation en vue d'une discrimination positive a par la suite été utilisée dans bon nombre d'organisations. Le recrutement des stagiaires est fondé sur des critères liés au travail et les questions d'accès sont traitées séparément. Le programme est offert à l'occasion d'une série de stages qui peuvent inclure de la formation interne ou externe, de la formation en milieu de travail et de l'observation. Le stagiaire est soutenu par un travailleur clé de l'organisation (hôte), qui sont tous deux soutenus par un associé, une personne handicapée plus expérimentée. À la fin de la formation, un poste, sur lequel on s'est entendu au départ, est offert au stagiaire.

Art et handicap : il s'agit d'un terme générique qui englobe les personnes handicapées en tant qu'artistes, participants ou spectateurs. Le terme peut être utilisé pour décrire les projets faisant appel à la collaboration de personnes handicapées et de personnes non handicapées (en tant qu'artistes, participants ou spectateurs). Les projets du secteur art et handicap, lorsqu'ils sont réalisés en collaboration, doivent faire participer des personnes handicapées, à toutes les étapes de la création d'une œuvre, de sa planification jusqu'à sa présentation. Lorsque les personnes handicapées ne participent qu'en marge des projets, ces derniers ne peuvent être considérés comme faisant partie du secteur des arts et du handicap.

Pratique des artistes handicapés : le terme peut aussi désigner une pratique artistique précise faisant appel à des **artistes handicapés** qui créent des œuvres qui expriment leur identité en tant que personne handicapée. La pratique des artistes handicapés porte également en lui une autre signification : à titre d'artistes handicapés, ils brandissent leurs œuvres, individuellement ou en groupe, pour contribuer à l'expression d'une « culture du handicap » distincte, avec ses expériences et ses perspectives uniques, et ses valeurs communes.

Artistes ayant un handicap : les artistes dont le travail ne reflète pas leur expérience de personne handicapée dans sa forme ou son contenu.

Arts intégrés : dans leur forme la plus simple, les arts et la culture intégrés regroupent une série de pratiques artistiques auxquelles s'adonne toute personne ayant un handicap, qu'elle soit physique ou cognitive, visible ou invisible. Cela comprend les *artistes ayant un handicap*, dont l'incapacité peut ou non nourrir leur travail et les *artistes handicapés*, dont le travail est le reflet d'un certain aspect de leur incapacité ou l'expérience vécue de cette incapacité. Les arts intégrés englobent aussi les artistes qui ne sont pas « handicapés », mais qui choisissent de travailler avec des artistes handicapés.

Culture des personnes handicapées : en termes généraux, il s'agit d'une culture commune aux expériences des personnes handicapées et qui nourrit leurs pensées, leurs activités, leurs luttes et leurs aspirations. Elle est non seulement enracinée dans une appréciation propre du passé, mais elle célèbre aussi le présent et le futur. Elle parle d'exprimer une réalité et une identité qui aideront les personnes handicapées à prendre leur place dans la société dans son ensemble.

Sources :

- *Towards Inclusion Arts & Disability Information Booklet*, une initiative conjointe du Arts Council of Northern Ireland et du Department of Culture, Arts and Leisure, © 2003.
- The Picasso Project Report, © 2004.
- *A Legacy for All of Us*, un plan pour le développement des arts et de la culture intégrés en Colombie-Britannique, © 2007.

Annexe C : RÉFÉRENCES ET LIENS UTILES

Organismes et initiatives (choisis) canadiennes pour Sourds ou handicapés

Abilities Festival, Toronto

www.abilities.ca

ArtBeat Studio

<http://artbeatstudio.ca>

Artists Helping Artists

www.aha-artists.ca

The Common Criminal Theatre Project, Toronto

www.commoncriminal.bravehost.com

Cool Arts

www.coolarts.ca

Corpuscule Danse

www.corpusculedanse.com/

CP Salon/Good Hair Day Productions, Toronto

www.fideskrucker.com/pages/cpsalon.htm

Creative Spirit Arts Centre, Toronto

www.creativespirit.on.ca

Centre de la culture des sourds, Toronto

<http://www.deafculturecentre.ca/Fr/Home2.aspx>

Entr'acte, Quebec

www.entractes.com

Folie/Culture

<http://en.folieculture.org/>

Gallery Gachet

www.gachet.org

Glenvale Players, Willowdale, Ont.

www.glenvaleplayers.org

Joe Jack et John

www.joejacketjohn.com/

Kickstart Disability Arts and Culture / Kickstart Festival, Vancouver

www.kickstart-arts.ca

Les Muses: centre des arts de la scène

www.lesmuses.org

Nina Haggerty Centre for the Arts

www.ninahaggertyart.ca

Picasso PRO, Toronto

www.picassopro.org

Les Productions des pieds et des mains

<http://www.productionsdpdm.com/accueil.html>

Propeller Dance, Ottawa

www.propellerdance.com

Realwheels Theatre /Skydive, Vancouver

www.realwheels.ca

Ryerson School of Disability Studies, Toronto

www.ryerson.ca/ds

La Société culturelle québécoise des sourds

www.scqs.ca/

SPARK Arts and Disability Network

www.sparkartsanddisabilitynetwork.blogspot.com

Stage Left Productions/Balancing Acts, Calgary

www.stage-left.org and www.balancing-acts.org

Start with Art Nanaimo

<http://startwithartnanaimo.blogspot.com/>

Théâtre aphasique

<http://theatreaphasique.org/>

Theatre Terrific, Vancouver

www.theatreterrific.ca

University of Manitoba MA/ M.Sc in disability studies

www.umanitoba.ca/disability_studies/contents/documents/brochure.pdf

Visions sur l'Art Québec, Montreal
www.vsaq.org

Workman Arts, Toronto
www.workmanarts.com

York University, Toronto, Ontario, MA and PhD programs in Critical Disability Studies:
www.yorku.ca/gradcdis/

Conseils des arts et organisations connexes cités

International Federation of Arts Councils and Culture Agencies
www.ifacca.org

Arts Council England
www.artscouncil.org.uk

Arts Council of Ireland
www.artscouncil.ie

Arts Council of Northern Ireland
www.artscouncil-ni.org

Arts Fund, Arts Council of Northern Ireland
www.artscouncil-ni.org/departs/all/equality/access-equality.PDF

Arts Council of Wales
www.artswales.org

Scottish Arts Council,
www.scottisharts.org.uk

Australian Council for the Arts
www.australiacouncil.gov.au

Americans for the Arts
www.culturalpolicy.org/pdf/access.pdf

National Endowment for the Arts
www.nea.gov

National Endowment for the Arts and National Assembly of State Arts Agencies
Design for Accessibility: A Cultural Administrator's Handbook, 1994.
www.nea.gov/resources/accessibility/pubs/DesignAccessibility/DesignAccess.pdf

Provincial and National Funding Agencies

The Alberta Foundation for the Arts

<http://www.affta.ab.ca>

Conseil des Arts du Canada

<http://www.conseildesarts.ca/>

Conférence canadienne des arts

<http://www.ccarts.ca>

British Columbia Arts Council

<http://www.bcartscouncil.ca>

Conseil des arts du Nouveau-Brunswick

<http://www.artsnb.ca>

New Brunswick

<http://www.gnb.ca/0131/art-f.asp>

Newfoundland and Labrador Arts Council

<http://www.nlac.nf.ca>

Government of Newfoundland and Labrador

<http://www.gov.nf.ca>

Nova Scotia Arts Department of Communities, Culture and Heritage

http://www.gov.ns.ca/tch/culture_mandate.asp

Conseil des arts du Manitoba

<http://artscouncil.mb.ca/fr/>

Northwest Territories Department of Education, Culture and Employment

http://www.ece.gov.nt.ca/Divisions/culture_heritage/indexcult.htm

Nunavut : Culture, Langue, Aînés et Jeunesse

<http://www.cley.gov.nu.ca/index.html>

Conseil des arts de l'Ontario

<http://www.arts.on.ca>

Prince Edward Island Arts, Culture, Heritage

<http://www.gov.pe.ca/tourism/culture>

Conseil des Arts de l'Île-du-Prince-Édouard

<http://www.peiartscouncil.com/>

Conseil des Arts et des Lettres du Quebec
<http://www.calq.gouv.qc.ca/>

Saskatchewan Arts Board
<http://www.artsboard.sk.ca>

Organization of Saskatchewan Arts Councils
<http://www.osac.sk.ca>

Yukon (Government)
<http://www.tc.gov.yk.ca/>

Principales lois citées

Australian Disability Discrimination Act 1992
www.hreoc.gov.au/disability_rights/legislation/index.htm

Americans with Disabilities Act 1990
www.ada.gov

Disability Discrimination Act 1995, UK
www.opsi.gov.uk/acts/acts1995/ukpga_19950050_en_1

Fondations

Canada

Fondation Trillium de l'Ontario
www.trilliumfoundation.org

Vancouver Foundation
www.vancouverfoundation.bc.ca

Conseil des Canadiens avec déficiences (CCD)
www.ccdonline.ca/

Kéroul - Tourisme et culture pour personnes à capacité physique restreinte (Quebec)
<http://www.keroul.qc.ca/en/>

Royaume-Uni

SHAPE Arts
www.shapearts.org.uk

Graeae Theatre
<http://www.graeae.org>

Artsline (1981)
www.artsline.org.uk

États-Unis

VSA Arts (originally, Very Special Arts)
www.vsarts.org

National Endowment for the Arts
arts.endow.gov

National Arts and Disability Center
nadc.ucla.edu

International Center on Deafness and the Arts
www.icodaarts.org

Theatre Development Fund
www.tdf.org

Australie

Broughton Arts Society
www.communitywebs.org/BroughtonArtSociety/

Arts Access Australia
<http://www.artsaccessaustralia.org/>

Disability Arts Advocacy Project 2007
<http://history.dircsa.org.au/1900-1999/arts/>

Adelaide Festival Centre
www.adelaidefestivalcentre.com.au

Festivals internationaux d'œuvres artistiques et de films de personnes handicapées

FilmPRO : Film PRO a des liens avec 90 % des festivals internationaux de la pratique des artistes handicapés actuellement en activité. Voir : www.filmpro.net

Exemples choisis

Deaffest célèbre et présente les talents des artistes des médias et des cinéastes sourds, du Royaume-Uni et de l'étranger : www.deaffest.co.uk

Breaking Down Barriers est un festival du film organisé par Perspektiva, un organisme russe non gouvernemental. Il présente 90 films, des longs métrages, des documentaires, courts et longs, des annonces publiques et des films d'animation :

<http://festival-eng.perspektiva-inva.ru/>

Emotion Pictures, le 1^{er} festival international du documentaire sur les personnes handicapées, tenu à Athènes en 2007, utilise le documentaire pour exprimer les préoccupations des artistes du monde entier concernant les questions de handicap :

<http://www.ameamedia.gr/en/node/67>

Troisième festival international du film sur la déficience au Brésil : 243 films inscrits en provenance de 45 pays représentant tous les continents, dont 68 films du Brésil : www.assimvivemos.com.br

Autres initiatives internationales choisies

Five Foot Feat

www.fivefootfeat.com

Pamoja Dance Group

<http://www.pamojadance.org/>

La Manga Video & Dance Co.

www.lamangavideoydanza.com

Tyst Teater of the Deaf

<http://tystteater.riksteatern.se/>

Back to Back Theatre

www.backtobacktheatre.com

Réseaux, alliances, OSA et fondations

BC Regional Integrated Arts Network (BRIAN)

<http://www.kickstart-arts.ca/bc-regional-inclusive-arts-network/>

National Disability Arts Forum, UK

www.ndaf.org

International Guild of Disabled Artists and Performers, UK

www.igodap.org

Association canadienne des organismes artistiques (CAPACOA)

<http://www.capacoa.ca/index.php>

Canadian Network of Dance Presenters (CANDANCE)
www.candance.ca

Fado Performance Inc.
<http://performanceart.ca/>

Performance Creation Canada (PCC)
www.performancecreationcanada.ca

Association of Performing Arts Presenters
www.artspresenters.org

Association of Performing Arts Service Organizations (APASO)
<http://www.americaperforms.com/aboutapaso.html>

Professional Association of Canadian Theatres (PACT)
www.pact.ca

Theatre Ontario
www.theatreontario.org

Toronto Alliance of the Performing Arts (TAPA)
www.tapa.ca

Dance Umbrella of Ontario (DUO)
www.danceumbrella.net

Dance Ontario
www.danceontario.ca

BC Alliance for Arts & Culture
www.allianceforarts.com

The Dance Centre BC
www.thedancecentre.ca